



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique.
Université Abdelhafid Boussouf de Mila



Institut des Lettres et des Langues

Département des Langues

Étrangères Filière : Langue française

Option : Sciences du langage

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Master II

**Le rôle de l'intelligence artificielle à l'ère de l'anglicisation en
Algérie. Cas des étudiants de biologie de Mila**

Sous la direction de :

Dr Sensri Meriem

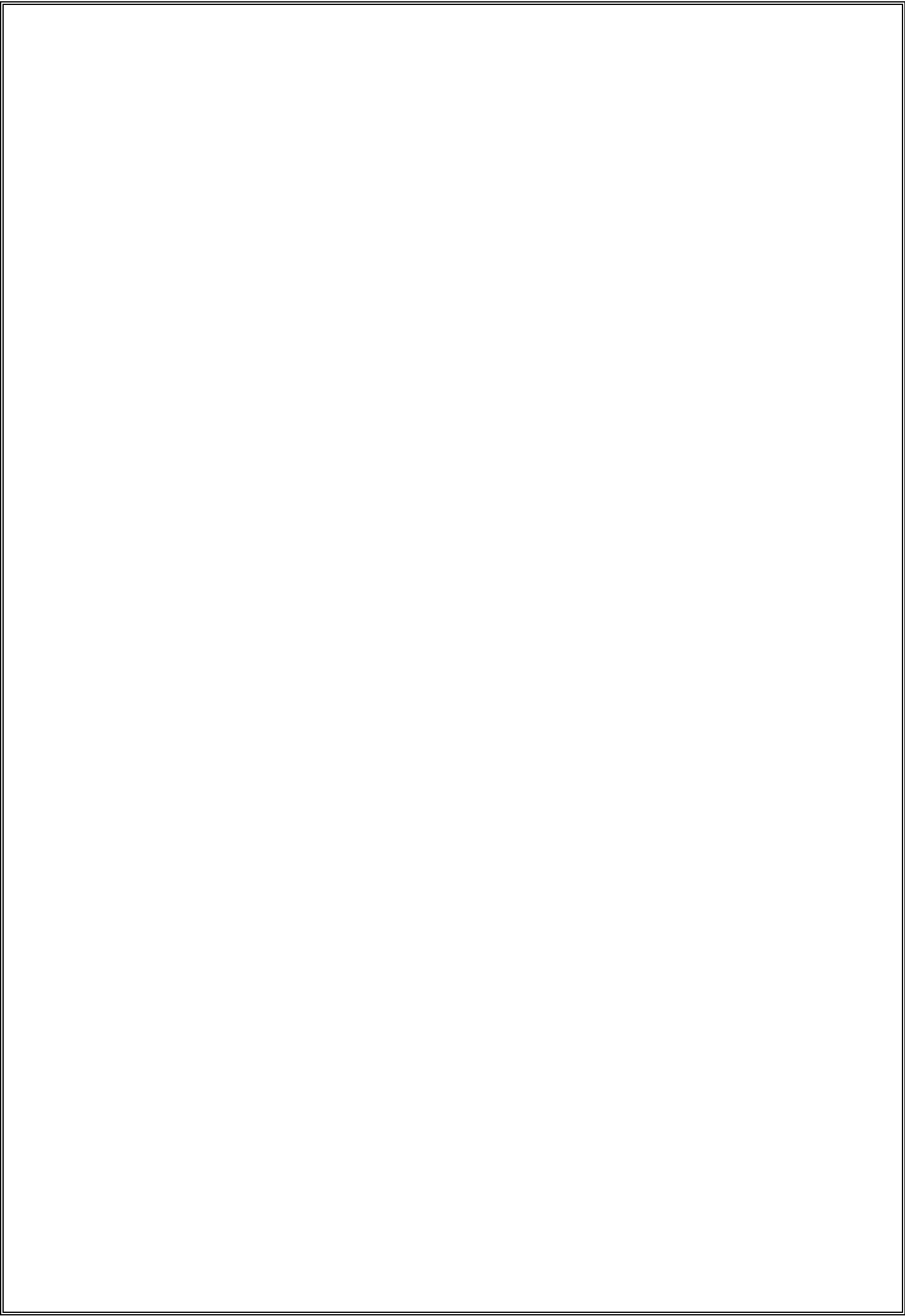
Présenté par :

- Allouache Chaima Nour Hane
- Khennouche Nor El houda

Jury de soutenance :

- Présidente : Dr Zoued Ramla
- Examinatrice : Dr Labed Fatima Zohra
- Rapporteur : Dr Sensri Meriem

Année Universitaire 2025-2026



**Le rôle de l'Intelligence artificielle à l'ère de l'anglicisation en
Algérie : cas des étudiants de biologie de Mila**

Remerciements

C'est avec un cœur plein de gratitude que nous commençons ces remerciements en louant **Allah**, notre Créateur, qui nous a insufflé la force, la volonté et la persévérance nécessaires à l'aboutissement de ce travail.

Nos remerciements les plus profonds et les plus mérités vont à **Madame la Docteure Sensri Meriem**, notre encadrante de recherche, dont la présence bienveillante et l'encadrement rigoureux ont été pour nous un repère constant. Nous la remercions d'avoir cru en nous, de nous avoir guidés avec discernement, et de nous avoir accompagnés avec une patience et une disponibilité que nous n'oublierons pas.

Nous remercions chaleureusement les **membres honorables du jury** pour l'attention bienveillante portée à notre travail et pour l'honneur qu'ils nous font en acceptant de l'évaluer.

Notre reconnaissance va aussi à tous les **enseignants du département de langue française** du Centre Universitaire de Mila, artisans discrets mais essentiels de notre formation intellectuelle.

Nous concluons ces remerciements en rendant hommage à toutes les personnes qui ont participé, de loin ou de près, à l'édification de ce modeste travail, surtout les étudiants de biologie de 3^{ème} année licence, qui ont généreusement participé à la collecte des données.

Recevez nos remerciements les plus chaleureux.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

À mes très chers parents, les deux piliers sur lesquels repose toute ma vie.

À ma mère « Wahiba », mon premier refuge et ma première école, ce travail est le reflet d'une infime partie de tout ce que tu m'as donné.

À mon père « Rafik », ma force la plus sûre, merci pour la droiture et la persévérance que tu m'as enseignées.

À ma sœur « Kadil », mon rayon de soleil, je te souhaite une vie remplie de bonheur et de lumière.

À mon frère « Adem », qui grandit chaque jour et me rend si fière, je te souhaite un avenir brillant. Votre grande sœur sera toujours là pour vous.

À mon fiancé « Izzeddine », la main invisible qui soutient sans jamais se montrer, tu sais tout ce que tu représentes pour moi.

À mes amis, pour leur présence précieuse aux moments où les mots ne suffisaient plus.

À tous ceux qui me sont chers, de près ou de loin, merci.

Chaima Nour Kane

Dédicace

Je dédie ce modeste travail,

Avant tout, à **Allah** le Tout-Puissant, qui m'a accordé la force, la patience et la persévérance nécessaires pour mener à bien ce mémoire.

À mes très chers parents, pour leur amour infini, leurs sacrifices, leurs encouragements constants et leurs prières qui ont toujours éclairé mon chemin. Qu'Allah les protège et leur accorde santé et bonheur.

À mes frères et sœurs, pour leur soutien, leur affection et leur présence rassurante dans les moments les plus importants de ma vie.

À toute ma famille, pour son amour et ses encouragements.

À mes amies, pour leur soutien sincère, leurs précieux conseils et leur présence à mes côtés tout au long de ce parcours.

À mon binôme, pour sa collaboration, son soutien constant, et sa présence tout au long de la réalisation de ce mémoire.

Enfin, je dédie ce travail à toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce mémoire.

Nor El Kouda .

Déclaration :

1. Ce mémoire est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par l'Arrêté N o 933 du 28 juillet 2016 fixant les règles relatives à la prévention et la lutte contre le plagiat.
3. Les citations reprises mot à mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets avec la mention, en bas de page, du nom de l'auteur, l'ouvrage et la page.

Nom : Khennouche . Prénom : Nor El Houda . Signature :

Nom : Allouache . Prénom : Chaima Nour Hane . Signature :

Résumé :

Cette étude propose une analyse sociolinguistique du rôle de l'intelligence artificielle à l'ère de l'anglicisation de l'enseignement supérieur en Algérie, menée auprès des étudiants de biologie de l'Université **Abdelhafid Boussouf** de Mila. Elle vise à étudier et à comparer les usages et les perceptions des outils d'IA dans l'apprentissage de l'anglais, en s'appuyant sur un corpus de quatre-vingts réponses recueillies via un questionnaire administré à des étudiants de troisième année de licence en biologie.

L'analyse mobilise deux cadres complémentaires : le cadre théorique, qui examine le paysage sociolinguistique algérien, la décision ministérielle d'anglicisation et les différents types et outils d'IA, et le cadre pratique, fondé sur l'analyse quantitative et qualitative des réponses au questionnaire. Cette double approche permet d'examiner à la fois les pratiques concrètes d'utilisation de l'IA et les représentations que les étudiants en construisent.

L'étude cherche ainsi à révéler le rôle effectif que jouent les outils d'intelligence artificielle dans la transition linguistique en cours dans les universités algériennes, en mettant en lumière les apports, les limites et les enjeux pédagogiques de leur intégration, tout en tenant compte du contexte sociolinguistique particulier de l'Algérie.

Mots-clés :

Intelligence artificielle ; Sociolinguistique ; Anglicisation ; Enseignement supérieur algérien ; Apprentissage des langues

Table des matières :

Dédicace.....	3
Résumé :.....	6
Table des matières :	7
Liste des figures :.....	10
Liste des tableaux :.....	11
Introduction générale	12
Chapitre 01 : « Du paysage sociolinguistique algérien à l'intégration de l'intelligence artificielle dans l'apprentissage des langues ».....	18
Introduction partielle :	19
1. Le paysage sociolinguistique algérien :.....	19
2 Les langues en Algérie :.....	20
2.1 L'arabe standard (classique ou fusha) :	20
2.2 L'arabe algérien (dialectal ou darija) :	20
2.3 Le berbère (tamazight) :	21
2.4 Le français :	21
2.5 L'anglais :	21
3 La décision ministérielle qui consiste à instaurer l'anglais comme langue d'enseignement :	22
4 L'apprentissage d'une langue étrangère :	23
5 L'intelligence artificielle :	23
6 Les types de l'intelligence artificielle :	24
6.1 L'IA réactive :	24
6.2 L'IA à mémoire limitée :	25
6.3 L'IA "théorie de l'esprit" :	25

6.4	L'IA auto-consciente (hypothétique) :	25
7	Les outils de l'intelligence artificielle :	25
7.1	Google Traduction :	25
7.2	ChatGPT (OpenAI) :	26
7.3	Gemini (Google DeepMind) :	26
7.4	Grammarly :	26
7.5	Quillbot :	27
7.6	Scholarcy :	27
7.7	Elsa Speak :	27
8	L'intelligence artificielle dans l'éducation :	27
8.1	L'utilisation actuelle par les élèves :	28
8.2	L'usage limité par les enseignants :	28
8.3	L'IA comme assistant pédagogique :	28
8.4	Les risques repérés :	28
9	IA et l'enseignement des langues :	29
10	L'apprentissage d'une langue étrangère via l'IA :	29
11	Des applications utilisées dans l'apprentissage des langues :	30
12	Les obstacles techniques rencontrés lors de l'usage de l'IA :	32
12.1	Qualité des données :	32
12.2	Intégration difficile :	32
12.3	Hallucinations et erreurs :	33
12.4	Obsolescence rapide :	33
12.5	Complexité des données :	33
13	Des principes pour les systèmes d'IA en enseignement et apprentissage :	33
	Conclusion partielle :	35
	Chapitre 02 : « Méthodologie et l'analyse du questionnaire. »	36
	Introduction partielle :	37

1	Description du Terrain de recherche :	37
2	Description de l'échantillon :	37
3	Les objectifs des questions sélectionnées dans le questionnaire :	38
4	La justification du choix de l'enquête par questionnaire :	40
5	Les obstacles rencontrés lors de la réalisation de notre questionnaire :	40
6	Interprétation et analyse des résultats :	41
	Conclusion partielle :	63
	Conclusion générale :	65
	Références bibliographiques :	67
	Annexes :	70

Liste des figures :

Figure 1 : Participants à la conférence de Dartmouth (1956), berceau de l'intelligence artificielle	24
Figure 2 : Application de Duolingo.	30
Figure 3 : Application de Babbel.	31
Figure 4 : Application de Busuu.	31
Figure 5 : Application de Mosalingua.	32
Figure 6: La possession d'un ordinateur personnel	41
Figure 7: La possession d'un smartphone	43
Figure 8: La disponibilité d'un accès régulier à internet	44
Figure 9: La formation à l'utilisation des outils numériques et d'IA.....	45
Figure 10: L'utilisation de l'IA dans l'apprentissage de l'anglais	47
Figure 11: Les outils d'IA les plus utilisés	48
Figure 12: La fréquence d'utilisation des outils d'intelligence artificielle	50
Figure 13 : Les tâches pour lesquelles l'intelligence artificielle est utilisée	52
Figure 14: Le degré d'aide de l'intelligence artificielle dans l'apprentissage et l'amélioration de l'anglais	54
Figure 15: La présence des réponses erronées ou inexactes dans l'utilisation de l'IA	55
Figure 16: Les problèmes techniques rencontrés lors de l'utilisation de l'intelligence artificielle	56
Figure 17: Les craintes liées à l'usage de l'intelligence artificielle	58
Figure 18: L'encadrement de l'usage de l'intelligence artificielle chez les étudiants.....	59
Figure 19: La facilitation de la transition grâce à l'intelligence artificielle	61

Liste des tableaux :

Tableau 1 : La possession d'un ordinateur personnel.	41
Tableau 2 : La possession d'un smartphone	42
Tableau 3 : La disponibilité d'un accès régulier à Internet	44
Tableau 4 : La formation à l'utilisation des outils numériques et d'IA.	45
Tableau 5 : L'utilisation de l'IA dans l'apprentissage de l'anglais.	47
Tableau 6 : Les outils d'IA les plus utilisés.....	48
Tableau 7 : La fréquence d'utilisation des outils d'intelligence artificielle.....	49
Tableau 8 : Les tâches pour lesquelles l'intelligence artificielle est utilisée.	51
Tableau 9 : Le degré d'aide de l'intelligence artificielle dans l'apprentissage et l'amélioration de l'anglais.	53
Tableau 10 : La présence de réponses erronées ou inexactes dans l'utilisation de l'IA.	55
Tableau 11 : Les problèmes techniques rencontrés lors de l'utilisation de l'IA.....	56
Tableau 12 : Les craintes liées à l'usage de l'IA.	57
Tableau 13 : L'encadrement de l'usage de l'intelligence artificielle chez les étudiants.	59
Tableau 14 : La facilitation de la transition grâce à l'intelligence artificielle.	61

Introduction générale

Au cours des dernières années, l'enseignement supérieur algérien a connu d'importantes évolutions en matière de politique linguistique, notamment dans les disciplines scientifiques. Cette évolution résulte des instructions et des textes ministériels portant sur la promotion progressive de la langue anglaise dans l'enseignement et la recherche scientifique, compte tenu du rôle de l'anglais en tant que lingua franca des manuels et des publications scientifiques. Dans un premier temps, cette politique a été appliquée dans certains départements, notamment ceux des sciences médicales et de la biologie, entraînant ainsi un recul progressif de l'usage du français au profit d'une présence de plus en plus marquée de l'anglais. L'objectif de cette politique est d'améliorer la qualité de l'enseignement, de diversifier les sources d'information des étudiants, de favoriser l'ouverture à la recherche scientifique contemporaine et d'augmenter les possibilités d'intégration dans la coopération scientifique internationale ainsi que sur le marché de l'emploi. Ainsi, les étudiants en biologie de l'université **Abdelhafid Boussouf de Mila** sont de plus en plus confrontés à la nécessité de maîtriser l'anglais scientifique. Que ce soit pour consulter des revues scientifiques, comprendre des travaux de recherche récents ou collaborer avec des chercheurs étrangers, l'anglais occupe aujourd'hui une place centrale dans les publications scientifiques internationales. Dans le domaine des sciences biologiques, l'anglais n'est pas uniquement une langue étrangère, mais également un véritable outil de travail qu'il est nécessaire de maîtriser. En effet, la maîtrise de cette langue permet aux étudiants d'élargir leurs horizons, de participer à des projets de recherche internationaux, ou encore de poursuivre leurs études et leur carrière professionnelle à l'étranger. Néanmoins, de nombreux étudiants souhaitent apprendre l'anglais, mais rencontrent souvent des difficultés qui les conduisent parfois à abandonner leur apprentissage, faute de pratique, de motivation ou de méthodes adaptées à leurs besoins. Comme le souligne Sehlaoui, (2025)

« Cette étude explore la transition linguistique en cours dans les universités algériennes, où l'anglais émerge progressivement comme langue dominante pour l'enseignement et la recherche, supplantant le français. »

Par ailleurs, le développement numérique contemporain transforme progressivement les pratiques éducatives, marquées par l'émergence de technologies innovantes, parmi lesquelles figure l'intelligence artificielle (IA). Cette technologie qui repose sur des systèmes capables de simuler certaines fonctions cognitives humaines, s'est imposée dans plusieurs secteurs, tels que la santé, l'industrie, l'éducation ainsi que les applications d'apprentissage des langues.

Ainsi, il existe actuellement de nombreux outils numériques fondés sur l'intelligence artificielle qui facilitent l'apprentissage de l'anglais chez les étudiants. Certaines applications sont capables de détecter les erreurs de prononciation et de les signaler à l'apprenant, tandis que d'autres s'adaptent au niveau et au rythme d'apprentissage de chaque utilisateur. Certains dispositifs permettent également aux apprenants d'interagir en anglais dans des environnements simulés. L'intégration de l'intelligence artificielle dans l'apprentissage de l'anglais apporte donc une nouvelle dimension pédagogique, en favorisant davantage la motivation, l'autonomie et l'implication de l'apprenant.

Pour les étudiants en biologie de l'université de Mila, ces outils constituent des dispositifs pédagogiques susceptibles de soutenir l'apprentissage, dans la mesure où ils leur permettent d'apprendre à leur propre rythme, d'enrichir leur vocabulaire scientifique et de poursuivre leur pratique de la langue en dehors des heures d'enseignement. De plus, l'intelligence artificielle favorise aujourd'hui l'auto-apprentissage, ce qui constitue un avantage considérable pour les étudiants de l'enseignement supérieur.

Notre étude s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique. Elle s'insère dans la continuité des recherches antérieures portant sur le rôle de l'intelligence artificielle à l'ère de l'anglicisation de l'enseignement supérieur en Algérie, notamment chez les étudiants des filières scientifiques. À cet effet, plusieurs études ont montré que les outils d'intelligence artificielle, tels que ChatGPT et les traducteurs automatiques, contribuent à aider les étudiants en biologie à surmonter les difficultés linguistiques engendrées par la décision ministérielle relative à l'enseignement des matières scientifiques en anglais. Cette particularité a fait l'objet d'études de plusieurs chercheurs, nous citons, en effet, le mémoire de master d'Ahmed Bouguettaya intitulé : « Implementing Artificial Intelligence in Teaching English to Third Year EFL Learners at Mila University » (2024) qui visait, entre autres objectifs, l'analyse de

l'impact de l'IA sur la compréhension des textes scientifiques anglais chez les étudiants de Mila. Ainsi, Mohamed Amine Cheragui, Fatima Zohra Larbi, Hayo Reinders et Ursula Kruse se sont intéressés à l'adoption de l'IA dans l'apprentissage des langues en contextes EMI. En effet, Mohamed Amine Cheragui, chercheur algérien de l'Université d'Annaba, a défini l'adoption de l'IA comme étant "le processus par lequel les enseignants intègrent les outils génératifs pour traduire et reformuler les contenus scientifiques en anglais" (2025), en d'autres termes, il s'agit d'une stratégie pédagogique essentielle pour faciliter la transition linguistique dans les universités algériennes.

Notre sujet de recherche s'intitule : **« Le rôle de l'intelligence artificielle à l'ère de l'anglicisation en Algérie : Cas des étudiants de biologie de Mila »**. Le choix de ce thème est dicté par un ensemble de motivations personnelles :

D'abord, la langue anglaise occupe aujourd'hui une place essentielle dans le domaine scientifique, puisqu'une grande partie de la documentation scientifique internationale est publiée en anglais. Ensuite, les outils d'intelligence artificielle, à travers la traduction automatique, les chatbots et les applications mobiles, apportent une aide considérable aux étudiants rencontrant des difficultés dans l'apprentissage de cette langue. Dans ce travail, nous tenterons donc d'analyser la manière dont ces outils contribuent à l'acquisition de l'anglais scientifique chez les étudiants en biologie.

L'objectif de cette recherche est d'évaluer l'impact de l'intelligence artificielle sur l'apprentissage de l'anglais et d'analyser les attitudes des étudiants envers cette technologie. Il s'agit également d'étudier la manière dont l'IA peut favoriser le développement des compétences en langue anglaise et d'examiner les conséquences sociolinguistiques liées à son utilisation, dans le but de mieux comprendre le rapport des étudiants biologistes de Mila à l'apprentissage de l'anglais.

C'est dans cette perspective que nous formulons les questions de notre problématique :

« Comment les outils d'IA contribuent-ils à l'apprentissage de l'anglais chez les biologistes après la décision ministérielle qui consiste à instaurer l'anglais comme langue d'enseignement ? »

A partir de cette problématique découlent les questions suivantes :

- Quels sont les types d'IA utilisés par les étudiants, et pour quelles tâches (traduction des termes ou des cours, résumer le cours ...) ?
- Comment les étudiants perçoivent-ils l'utilité de l'IA et son efficacité sur leur compétence en anglais ?
- Est-ce que les étudiants rencontrent lors de l'usage de l'IA des obstacles techniques ?

Pour mieux cerner notre problématique, nous formulons les hypothèses suivantes :

- Après la décision du ministère d'enseigner les matières scientifiques en anglais, les outils d'IA pourraient apporter un soutien aux étudiants en biologie pour saisir les cours et le vocabulaire scientifique plus facilement.
- Les étudiants ne recourent massivement qu'à des outils d'intelligence artificielle basés sur le langage, tels que le traducteur automatique ou le générateur de textes, pour traduire des termes scientifiques, reformuler des phrases ou résumer un cours, car ce sont les outils les plus proches et les plus accessibles pour eux.
- Les étudiants pensent que l'IA est pratique pour progresser en anglais, surtout pour comprendre les textes universitaires et pour écrire. En effet, les outils d'IA corrigent immédiatement, proposent des mots et aident à rédiger, comme le montrent de nombreuses études sur l'apprentissage avec l'IA.
- Nous supposons que les étudiants rencontrent des obstacles techniques liés à : la connexion internet, l'accès limité à certains outils de haut niveau et la qualité variable des résultats. C'est ce qui ressort souvent des recherches sur l'intégration de l'IA dans l'enseignement supérieur.

Le corpus de cette recherche repose sur une étude menée auprès des étudiants en biologie de l'université **Abdelhafid Boussouf** de Mila. Pour ce faire, nous aurons recours à un questionnaire afin d'analyser leurs réponses concernant les outils d'intelligence artificielle utilisés dans l'apprentissage de l'anglais, notamment les traducteurs automatiques, les générateurs de textes et les outils de reformulation tels que QuillBot et ChatGPT. Nous examinerons également la fréquence et les contextes d'utilisation de ces outils dans leurs travaux universitaires. Cette démarche nous permettra d'évaluer concrètement la contribution de l'intelligence artificielle à l'acquisition de l'anglais, particulièrement dans le domaine de la biologie.

Dans le but de répondre à toutes les questions posées ci-dessus, nous répartissons notre travail en deux chapitres :

Un premier chapitre théorique intitulé : « **Du paysage sociolinguistique algérien à l'intégration de l'intelligence artificielle dans l'apprentissage des langues** ». Il aborde dans un premier temps le paysage sociolinguistique algérien et les différentes langues en Algérie. Il examine ensuite la place de l'IA dans l'éducation et l'enseignement des langues. Enfin, il met en lumière les obstacles techniques liés à son usage et les principes devant guider son intégration en milieu scolaire.

Le deuxième chapitre intitulé : « **Méthodologie et l'analyse du questionnaire** », constitue la partie pratique de ce travail. Il débute par une présentation du terrain de recherche et l'échantillon choisi, composé d'étudiants en troisième année de licence biologie à l'université de Mila. Ensuite, il expose les objectifs du questionnaire adopté comme outil d'investigation et les raisons de ce choix méthodologique. Il rend compte, ainsi, des obstacles rencontrés sur le terrain. Enfin, il propose une interprétation et une analyse des résultats obtenus à travers les seize questions soumises aux participants.

Chapitre 01 :
**« Du paysage sociolinguistique
algérien à l'intégration de
l'intelligence artificielle dans
l'apprentissage des langues ».**

Introduction partielle :

Le rapide développement technologique que connaît notre époque a profondément transformé plusieurs domaines, notamment celui de l'éducation. Aujourd'hui, l'intelligence artificielle occupe une place de plus en plus importante dans les pratiques d'enseignement et d'apprentissage, grâce aux différents outils qu'elle met à la disposition des apprenants. Dans ce contexte, l'apprentissage de l'anglais représente un enjeu majeur pour les étudiants des filières scientifiques, particulièrement pour les étudiants en biologie, qui sont confrontés à une documentation scientifique rédigée presque exclusivement en anglais. Face à cette réalité, de nombreux étudiants ont recours à des applications et à des outils numériques fondés sur l'intelligence artificielle afin de développer leurs compétences linguistiques de manière autonome et progressive. C'est précisément ce phénomène qui a suscité notre intérêt et qui constitue le point de départ de cette recherche.

Ainsi, dans ce premier chapitre, nous présenterons d'abord le paysage sociolinguistique algérien ainsi que les différentes langues en présence. Nous aborderons ensuite la décision ministérielle visant l'instauration progressive de l'anglais comme langue d'enseignement universitaire. Par la suite, nous définirons les notions d'apprentissage des langues étrangères et d'intelligence artificielle, ainsi que les différents types et outils d'IA. Nous examinerons également la place de l'intelligence artificielle dans l'éducation et son rôle dans l'enseignement des langues, avant d'aborder les applications dédiées à l'apprentissage linguistique. Enfin, nous traiterons les obstacles techniques liés à l'usage de l'intelligence artificielle ainsi que les principes devant guider son intégration en milieu pédagogique.

1. Le paysage sociolinguistique algérien :

Le paysage sociolinguistique algérien se distingue par une grande diversité, où quatre langues occupent des places importantes pour des raisons politiques, démographiques ou sociales : l'arabe standard, le tamazight, l'arabe algérien (dialectal) et le français (Taleb-Ibrahimi, 1995).

« La réalité sociolinguistique en Algérie se définit par un phénomène saillant de contact des langues, voire la présence de plusieurs variétés linguistiques (polydiglossie) » (Chelli, 2019, pp. 122–131).

2 Les langues en Algérie :

En Algérie, l'arabe se présente sous deux formes qui coexistent et remplissent des fonctions différentes. La première est l'arabe standard, également appelé arabe classique, qui constitue la langue officielle du pays. La seconde est l'arabe dialectal, ou darija algérienne, utilisée par presque tous les Algériens tous les jours.

2.1 L'arabe standard (classique ou fusha) :

L'arabe standard est une langue officielle et nationale. Il s'agit de la forme codifiée et prestigieuse de l'arabe, utilisée dans les contextes formels tels que l'éducation, les médias officiels et les institutions étatiques. Enseignée dès le plus jeune âge, elle demeure relativement peu utilisée à l'oral dans la vie quotidienne en raison de son caractère essentiellement écrit et formel. Comme la note K. Taleb -brahimi :

« Les variétés dialectales prédominent dans l'usage oral, tandis que l'arabe standard est acquis par l'éducation institutionnelle ». (1997, p. 26)

2.2 L'arabe algérien (dialectal ou darija) :

L'arabe algérien est la langue maternelle, elle constitue la langue vernaculaire majoritaire, parlée dans les interactions informelles familiales et sociales. Elle est parlée aussi à l'école et à la mosquée. Elle présente des variations régionales (algérois, oranais, sahariens) et intègre des emprunts berbères, français et turcs, formant un continuum dialectal mutuellement intelligible.

Selon Taleb-Ibrahimi (1995), « l'arabe dialectal ou darija est la langue maternelle d'environ 85% de la population algérienne » (p. 31). La même auteure précise que « l'arabe dialectal en Algérie apparaît sous plusieurs parlers régionaux : le parler constantinois, le parler algérois, le parler oranais, etc. Malgré ces différences dans le lexique ou dans la prononciation entre les régions algériennes, la compréhension reste possible »

2.3 Le berbère (tamazight) :

Le berbère regroupe plusieurs dialectes autochtones parlés par 25 à 30% de la population, principalement le kabyle, le chaoui, le mozabite et le chenoua. Reconnu langue officielle en 2016, il exprime une identité culturelle distincte et est enseigné sous une forme standardisée (tamazight).

Comme le souligne Derradji, « *la situation linguistique de l'Algérie est marquée par la coexistence de plusieurs langues dont le berbère, qui se présente sous différentes variétés régionales (kabyle, chaoui, mozabite, touareg)* » (2002, p. 52). Par ailleurs, le tamazight a acquis une reconnaissance institutionnelle officielle : selon Dourari, « *le tamazight a été reconnu langue officielle par la révision constitutionnelle de 2016* » (2021, p. 95).

2.4 Le français :

En Algérie, la langue française occupe une position spécifique dans le paysage linguistique. Bien qu'elle soit officiellement considérée comme une langue étrangère, elle demeure largement présente dans plusieurs domaines, notamment l'administration, l'enseignement supérieur et le monde du travail. Pour une partie des locuteurs, elle fonctionne comme une *langue seconde* et constitue un vecteur important de savoirs (Asselah-Rahal, 2006). Cette situation contribue à lui conférer un certain prestige social, ce qui explique sa forte présence, en particulier dans les grandes villes (Taleb-Ibrahimi, 1995).

Cependant, la place de la langue française en Algérie fait l'objet de représentations diverses. Une partie des locuteurs rejette son usage en raison de son passé colonial, tandis qu'une autre partie l'envisage de manière fonctionnelle, en tant qu'outil mobilisé dans les études et l'insertion professionnelle. Ainsi, la situation du français en Algérie est caractérisée par des positionnements sociolinguistiques contrastés, entre héritage historique et usages pratiques.

2.5 L'anglais :

Au sein des langues parlées en Algérie, la langue anglaise occupe une place croissante dans le paysage linguistique algérien. Si elle ne possède pas le poids historique ou administratif du français, elle est aujourd'hui perçue comme un outil indispensable,

notamment dans les domaines scientifiques, technologiques et de la recherche internationale (Miliani, 2018). Pour de nombreux étudiants, l'anglais représente un vecteur d'ouverture scientifique et académique (Benamara, 2025). Cette valorisation de l'anglais ne signifie pas nécessairement un rejet des autres langues, mais reflète plutôt une volonté de diversification linguistique afin de répondre aux exigences des standards internationaux.

3 La décision ministérielle qui consiste à instaurer l'anglais comme langue d'enseignement :

Depuis 2022, l'Algérie a commencé à se concentrer davantage sur la langue anglaise dans son système éducatif, en particulier dans les domaines des sciences, de la technologie et de la recherche. Au niveau universitaire, cette orientation est plus évidente, à la suite du mémo du 1er juillet 2023 de Kamel Baddari aux responsables universitaires. Il leur a ordonné de prendre les mesures nécessaires pour commencer à enseigner en anglais lors de l'année académique 2023-2024, notamment dans les sciences, la technologie et la médecine (Agence Anadolu, 2023).

Cette décision vise à permettre aux étudiants en Algérie d'accéder, de manière directe, aux connaissances produites mondialement, dont la majorité est en anglais. Une collaboration préparatoire a été établie avec le British Council, qui forme des enseignants d'anglais, et dans une autre étape, la formation des enseignants en anglais se poursuit (British Council Algérie, 2024).

Le 7 avril 2024, une nouvelle circulaire (n° 106) a été publiée, renforçant la nécessité de continuer et d'intensifier la formation des enseignants en anglais, avec l'objectif supplémentaire d'enseigner en anglais à partir de la première année (L1) de l'université à partir de 2025-2026. Il s'agit d'un changement significatif pour les universités algériennes (Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique [MESRS], 2024).

La mise en œuvre de ce projet pose de nombreux défis. Par exemple, il y a le défi de la maîtrise de l'anglais par les enseignants, en plus des défis organisationnels et préparatoires. Certains soutiennent également qu'il existe des motivations éducatives derrière cette décision, mais d'autres la voient comme politiquement motivée, notamment compte tenu des relations entre l'Algérie et la France (L'Orient-Le Jour, 2023).

4 L'apprentissage d'une langue étrangère :

L'apprentissage d'une langue étrangère constitue un processus complexe qui dépasse la simple transmission de connaissances linguistiques. En didactique, une langue devient étrangère lorsqu'elle est constituée comme un objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage se distinguant de la langue maternelle par ses modalités d'appropriation. Contrairement à cette dernière, dont l'acquisition est naturelle et spontanée, l'apprentissage d'une langue étrangère repose sur une démarche consciente, volontaire et observable, mobilisant des stratégies cognitives et méthodologiques spécifiques.

Dans cette perspective didactique, le rôle de l'enseignant a considérablement évolué : il ne se limite plus à la transmission du savoir, mais consiste désormais à « conseiller et organiser » les situations d'apprentissage afin d'accompagner l'apprenant dans son processus d'appropriation linguistique et culturelle (Valenzuela, 2010). L'apprenant occupe ainsi une place centrale dans le processus éducatif et devient acteur de sa propre formation. Comme le rappellent Porcher (2004) et Barbot (2000), cités par Valenzuela (2010, p. 83), « l'apprenant apprend, personne ne peut le faire à sa place et le professeur doit résister à cette tentation. Il n'est qu'une aide à l'apprentissage ». Cette conception vise le développement progressif de l'autonomie de l'apprenant à travers l'acquisition de compétences lui permettant d'« apprendre à apprendre », c'est-à-dire de prendre en charge ses objectifs, ses stratégies d'apprentissage ainsi que l'évaluation de ses résultats (Valenzuela, 2010).

5 L'intelligence artificielle :

L'intelligence artificielle (IA) désigne l'ensemble des théories et des techniques visant à concevoir des systèmes capables de simuler certaines formes de l'intelligence humaine (Larousse, s.d.). Les premiers travaux, apparus dans les années 1950, avaient pour objectif la création de « machines à penser ». Aujourd'hui, ce domaine se caractérise principalement par sa capacité à traiter des systèmes complexes liés à la compréhension, à la perception, au raisonnement et à la prise de décision.

Dans le champ des Sciences du Langage, l'intelligence artificielle suscite un intérêt particulier en raison de ses applications dans le traitement automatique du langage naturel.

Elle permet aux machines d'analyser, de modéliser et d'interpréter des données textuelles ou orales afin de produire des réponses adaptées au contexte (Parlement européen, 2020). Cette discipline interdisciplinaire, située à l'intersection de l'informatique, des mathématiques et des sciences cognitives, repose sur la représentation formelle des connaissances et des structures linguistiques afin de permettre à l'ordinateur de traiter le langage de manière pertinente et contextualisée.



Figure 1 : Participants à la conférence de Dartmouth (1956), berceau de l'intelligence artificielle .

6 Les types de l'intelligence artificielle :

Selon la classification établie par Arend Hintze (2016), les systèmes d'IA se divisent en quatre catégories distinctes basées sur leurs capacités de traitement et de mémorisation :

6.1 L'IA réactive :

Ce type de système traite les données en temps réel sans accès à une mémoire historique. Son fonctionnement repose sur des règles de décision strictes. « *Les machines réactives perçoivent leur environnement et y réagissent, sans toutefois pouvoir former de mémoire ou utiliser des connaissances antérieures pour influencer les décisions futures* » (Hintze, 2016).

6.2 L'IA à mémoire limitée :

Ce stade constitue le fondement des outils numériques actuels. Ces systèmes intègrent des données historiques afin d'optimiser leurs prédictions statistiques. Selon Hintze (2016), cette catégorie représente le niveau de développement dominant des systèmes actuels, dans la mesure où ces systèmes sont capables d'intégrer des expériences passées pour améliorer leurs prédictions et leurs décisions présentes.

6.3 L'IA "théorie de l'esprit" :

Ce niveau, actuellement en phase de recherche théorique, viserait à comprendre les états mentaux humains (intentions, émotions). « *L'IA théorie de l'esprit attribuerait des états mentaux aux humains, permettant ainsi des interactions sociales d'une plus grande complexité* » (Hintze, 2016).

6.4 L'IA auto-consciente (hypothétique) :

Stade ultime et spéculatif, cette forme d'IA posséderait une conscience de soi et des objectifs autonomes. Hintze (2016) envisage ce stade comme purement hypothétique, dans lequel un système d'IA serait doté d'une représentation de lui-même et de ses propres états internes, lui permettant d'agir de manière autonome au-delà des capacités humaines. Ce niveau demeure, à ce jour, théorique.

7 Les outils de l'intelligence artificielle :

L'intelligence artificielle a favorisé le développement de nombreux outils numériques contribuant à l'amélioration des pratiques quotidiennes, notamment dans le parcours académique des étudiants. Dans le domaine éducatif, plusieurs outils sont aujourd'hui largement utilisés, parmi lesquels on peut citer :

7.1 Google Traduction :

Google Traduction est un système de traduction automatique neuronale développé par Google et accessible gratuitement en ligne. Il repose sur un modèle de traduction neuronale (Neural Machine Translation, NMT), introduit en 2016, qui analyse les phrases dans leur globalité plutôt que de procéder à une traduction mot à mot, ce qui permet

d'améliorer la cohérence et la fluidité des résultats obtenus. Selon Wu et al. (2016), ce système représente une avancée majeure par rapport aux modèles antérieurs, bien qu'il présente encore des limites face aux langues à faibles ressources et aux expressions culturellement spécifiques. (p. 2).

7.2 ChatGPT (OpenAI) :

ChatGPT est un système conversationnel fondé sur un modèle de langage de grande taille, (Large Language Model, LLM) de type GPT-4. Il génère des réponses en langage naturel à partir d'entrées textuelles, sur la base d'un apprentissage effectué à partir de vastes corpus de données textuelles multilingues.

« LLMs like GPT-4 demonstrate remarkable language fluency but are prone to generating plausible-sounding yet factually incorrect information. » (Bender et al., 2021, p. 616).

7.3 Gemini (Google DeepMind) :

Gemini est un modèle multimodal développé par Google DeepMind, capable de traiter simultanément des données textuelles, visuelles et audio. Contrairement à ChatGPT, il est intégré à l'écosystème Google (Docs, Gmail, etc.), ce qui lui permet d'être mobilisé dans diverses tâches numériques et académiques. Google DeepMind (2023) souligne que les capacités multimodales de Gemini permettent des interactions d'apprentissage plus riches, en combinant simultanément la parole, l'image et le texte.(p. 4).

7.4 Grammarly :

Grammarly est un outil de correction grammaticale et stylistique basé sur le traitement automatique du langage naturel (TALN). Il analyse les productions écrites en anglais en temps réel et propose des corrections portant sur la grammaire, la ponctuation, le style et le registre.

« Automated writing evaluation tools such as Grammarly provide immediate corrective feedback, which research suggests can positively support second language writing development. » (Ranalli, 2018, p. 197).

7.5 Quillbot :

QuillBot est un outil de réécriture automatique basé sur l'intelligence artificielle, conçu pour reformuler des textes tout en préservant leur sens original. Il propose plusieurs modes de paraphrase, allant du style standard au style formel ou créatif, et intègre également des fonctions de résumé, de correction grammaticale et de détection de plagiat.

« QuillBot is an advanced Artificial Intelligence (AI) application that aims to revolutionize academic writing by providing efficient writing assistance to students, researchers, and scholars. ». (Raheem et al., 2023).

7.6 Scholarcy :

Scholarcy est un outil de synthèse automatique de textes académiques. Il génère des résumés structurés d'articles scientifiques en identifiant les concepts clés, la méthodologie et les conclusions. Il est utilisé dans le cadre de la veille bibliographique afin de faciliter le traitement et l'organisation de la littérature scientifique.

« Automatic summarization systems reduce the cognitive load of literature review, but their output requires human validation to ensure conceptual accuracy. » (Lloret & Palomar, 2012, p. 562).

7.7 Elsa Speak :

Elsa Speak (English Language Speech Assistant) est une application mobile spécialisée dans l'entraînement à la prononciation de l'anglais. Elle s'appuie sur la reconnaissance vocale et l'intelligence artificielle afin d'analyser la production orale de l'apprenant et de fournir un retour immédiat sur la prononciation de chaque phonème.

« Speech-based AI tools offer learners access to pronunciation feedback that closely mirrors the corrective recasts documented in second language acquisition research. » (Liakin et al. 2015, p. 46).

8 L'intelligence artificielle dans l'éducation :

L'une des tâches les plus complexes et les plus urgentes de notre temps est l'intégration de l'intelligence artificielle dans le champ de l'éducation. Cette technologie

ouvre bien des possibilités d'amélioration des pratiques pédagogiques, mais elle fait aussi ressortir des questions profondes quant au rapport au savoir, à l'évaluation et au rôle de l'enseignant.

8.1 L'utilisation actuelle par les élèves :

Les élèves font déjà largement appel à l'intelligence artificielle générative à grande échelle. Une enquête menée en Nouvelle-Aquitaine indique que plus de 90 % des élèves de seconde déclarent avoir utilisé l'IA dans le cadre de leurs devoirs. Parmi les outils mobilisés, ChatGPT est utilisé par environ 75 % des élèves, notamment pour la réalisation de synthèses, de traductions et de productions écrites.

« Plus de 90 % des élèves de seconde avaient déjà utilisé l'IA générative pour les aider à faire leurs devoirs. » (CESE, 2025, p. 115)

8.2 L'usage limité par les enseignants :

À l'inverse, l'intelligence artificielle est utilisée régulièrement par 8 % des enseignants, tandis que 27 % y ont recours de manière occasionnelle. La majorité des enseignants déclare connaître ces outils sans toutefois les intégrer dans leurs pratiques professionnelles.

« Seuls 8 % des enseignants l'utilisent régulièrement et 27 % de manière occasionnelle. Il y a un besoin de formation et la demande de formation est réelle. » (CESE, 2025, p.126)

8.3 L'IA comme assistant pédagogique :

L'IA est un outil d'aide personnalisée pour les élèves : correction grammaticale, amélioration de textes, préparation d'exposés, création de fiches de révision. Certaines universités aux États-Unis et en Australie ont même mis en place des agents conversationnels jouant le rôle de « coach personnel » pour chaque étudiant.

« L'IA peut être utilisée comme "assistant pédagogique de l'élève" avec une utilisation "raisonnée" et "appropriée". » (CESE, 2025, p. 120)

8.4 Les risques repérés :

- **La dépendance** : les élèves risquent de ne plus développer leur propre réflexion

- **La triche** : utilisation de l'IA pour rédiger des devoirs entiers
- Les hallucinations : l'IA peut produire de fausses informations

- **Les biais** : les résultats de l'IA peuvent être biaisés
- La fragilisation de la relation pédagogique entre enseignant et élève.

« Carlos T. : *"Elle peut rendre les élèves dépendants et diminuer la valeur du travail individuel."* » (CESE, 2025, p. 116).

9 IA et l'enseignement des langues :

Les recherches récentes montrent que l'intelligence artificielle est de plus en plus intégrée dans le domaine de l'acquisition des langues étrangères. Zou et al. (2023) indiquent que les développements actuels en IA visent à explorer « how learning can be enhanced through personalized learning materials, instruction and feedback ». Dans le même sens, Godwin-Jones (2024a) note que l'IA générative est en train de transformer les pratiques langagières en introduisant « a distributed form of agency » dans le processus d'apprentissage. Toutefois, ce même auteur souligne que ces systèmes « often do not produce language that is pragmatically appropriate », ce qui pose la question de la qualité linguistique du contenu généré (Godwin-Jones, 2024b). Ces résultats suggèrent que l'efficacité de l'IA dans l'apprentissage des langues varie selon les contextes et les usages, et que des recherches complémentaires restent nécessaires pour en mesurer l'impact réel.

10 L'apprentissage d'une langue étrangère via l'IA :

L'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères constitue aujourd'hui un champ de recherche en plein développement en didactique des langues. Depuis la fin de l'année 2022 et la diffusion d'outils fondés sur l'IA générative tels que ChatGPT, Midjourney ou Perplexity ces technologies ont profondément transformé les pratiques d'enseignement et d'apprentissage des langues et des cultures, en prolongeant et en amplifiant les évolutions déjà amorcées par les outils numériques depuis la seconde moitié du XXe siècle, notamment en matière de conception de contenus langagiers, d'automatisation de l'évaluation et de développement des littératies numériques (Cellier et al., 2025). Dans ce contexte, la recherche en didactique s'attache à

analyser à la fois les potentialités et les limites de ces outils pour l'acquisition des compétences linguistiques.

Du point de vue des apports, plusieurs études empiriques menées en contexte universitaire algérien ont mis en évidence des effets positifs de l'IA sur le développement des compétences écrites en FLE. Une étude réalisée auprès d'étudiants de master à l'Université de Skikda, ayant mobilisé des outils tels que ChatGPT et Perplexity, montre une amélioration des productions écrites, caractérisées par une meilleure structuration et une réduction des erreurs linguistiques (Bechiri, 2024). Toutefois, cette même étude met également en évidence certaines limites, notamment une tendance à la dépendance aux suggestions des outils d'IA, ce qui souligne la nécessité d'un encadrement pédagogique adapté et d'une intégration équilibrée entre médiation humaine et assistance technologique (Bechiri, 2024). Cette réserve rejoint les travaux qui alertent sur les risques d'un usage excessif de l'IA en contexte éducatif, susceptible de fragiliser la motivation des apprenants et de modifier la relation pédagogique traditionnelle (Oddou, 2024, cité dans Ait Tahar & Amari, 2024).

11 Des applications utilisées dans l'apprentissage des langues :



Figure 2 : Application de Duolingo.

Duolingo est une application mobile gratuite d'apprentissage des langues qui repose sur la gamification, en proposant des exercices courts et interactifs adaptés au niveau de l'apprenant. Elle intègre des mécanismes de répétition espacée et de récompense pour maintenir la motivation.



Figure 3 : Application de Babel.

Babel est une application payante qui propose des leçons structurées autour de situations de communication réelles. Elle met l'accent sur les compétences conversationnelles et la prononciation, en s'appuyant sur des dialogues contextualisés adaptés à différents niveaux d'apprentissage.



Figure 4 : Application de Busuu.

Busuu est une plateforme d'apprentissage collaborative qui combine des leçons individuelles avec des échanges entre apprenants natifs et non natifs. Elle favorise l'autonomie et l'apprentissage personnalisé grâce à une communauté mondiale active.



Figure 5 : Application de Mosalingua.

MosaLingua est une application fondée sur la méthode scientifique de répétition espacée (Spaced Repetition System), conçue pour optimiser la mémorisation du vocabulaire et des expressions utiles tout en limitant la surcharge cognitive.

12 Les obstacles techniques rencontrés lors de l'usage de l'IA :

L'utilisation de l'IA rencontre plusieurs obstacles techniques qui freinent son développement.

12.1 Qualité des données :

La qualité des données constitue un enjeu fondamental pour le bon fonctionnement des systèmes d'intelligence artificielle. Comme le soulignent Luckin et al. (2016), l'efficacité des systèmes d'IA en éducation dépend directement de la disponibilité de données structurées, représentatives et de haute qualité, sans lesquelles les modèles produisent des résultats peu fiables.

12.2 Intégration difficile :

L'intégration des systèmes d'IA dans les infrastructures éducatives et institutionnelles existantes représente un défi organisationnel et technique majeur. Selwyn (2019) note que la plupart des établissements fonctionnent avec des systèmes hérités qui n'ont pas été conçus pour accueillir des technologies d'IA, ce qui génère des incompatibilités techniques et des coûts d'adaptation significatifs.

12.3 Hallucinations et erreurs :

Les systèmes d'IA générative sont susceptibles de produire des informations factuellement incorrectes, présentées avec une apparente cohérence, phénomène couramment désigné sous le terme d'« hallucination », qui constitue un risque sérieux dans les contextes académiques et scientifiques. Selon la Bibliothèque Polytechnique Montréal (2023), les hallucinations correspondent à des informations inexactes, à des sources inexistantes ainsi qu'à des raisonnements erronés présentés de manière convaincante.

12.4 Obsolescence rapide :

Les modèles d'intelligence artificielle sont soumis à une obsolescence progressive, dans la mesure où leurs données d'entraînement sont limitées dans le temps et ne se mettent pas à jour de manière continue, ce qui restreint leur capacité à intégrer les évolutions récentes des connaissances. La Bibliothèque Polytechnique Montréal (2023) précise que les données d'entraînement sont limitées temporellement et que les systèmes ne poursuivent pas un apprentissage continu à partir de leurs expériences.

12.5 Complexité des données :

La multiplicité et l'hétérogénéité des sources de données mobilisées par les systèmes d'IA engendrent une complexité de traitement accrue. Selon Williamson (2019), la diversité des flux de données éducatives comportementales, cognitives, contextuelles représente un défi analytique croissant, susceptible de générer des incohérences dans les résultats et d'alourdir considérablement les coûts opérationnels.

13 Des principes pour les systèmes d'IA en enseignement et apprentissage :

Le déploiement des systèmes d'intelligence artificielle en pédagogie s'inscrit dans un ensemble de principes définis par des organisations internationales. L'UNESCO souligne

que, afin de préserver l'équité éducative, les systèmes d'IA ne doivent pas renforcer les inégalités existantes entre les apprenants. Ils doivent ainsi permettre un accompagnement adapté aux profils des élèves, indépendamment de leurs conditions d'accès aux ressources éducatives.

Les systèmes d'IA favorisent, dans cette perspective, le développement de dispositifs d'apprentissage différenciés reposant sur l'analyse des données d'apprentissage. Un apprenant rencontrant des difficultés peut se voir proposer des activités simplifiées et des ressources de soutien, tandis qu'un autre peut bénéficier d'exercices plus complexes correspondant à son niveau de progression.

Les approches actuelles insistent également sur la nécessité d'un encadrement éthique fondé sur les principes de transparence, de responsabilité et de supervision humaine. L'enseignant conserve ainsi un rôle central dans la validation, l'ajustement et l'interprétation des recommandations produites par les systèmes d'IA. L'UNESCO précise à ce sujet que *« les systèmes d'IA doivent être conçus de manière éthique, transparente et responsable, avec un contrôle humain effectif »*. (UNESCO, s.d.)

Par ailleurs, l'intégration de l'IA en éducation soulève la question de l'autonomie de l'apprenant, dans la mesure où ces systèmes doivent rester des outils d'accompagnement et non de substitution à l'activité cognitive de l'élève. L'IA peut ainsi contribuer à contextualiser les apprentissages en intégrant des références culturelles adaptées aux environnements des apprenants.

Cette évolution conduit à une reconfiguration des interactions pédagogiques, passant d'un modèle binaire enseignant-apprenant à une configuration triangulaire impliquant l'enseignant, l'apprenant et le système d'IA. L'enseignant conserve un rôle de conception et de régulation, tandis que l'IA intervient comme outil de médiation pédagogique.

Cette transformation implique une redéfinition des compétences professionnelles des enseignants, notamment en matière de littératie numérique, d'interprétation des résultats générés par l'IA et d'analyse critique des recommandations automatisées.

Enfin, la fiabilité des systèmes d'IA en contexte éducatif repose sur des principes de transparence, de traçabilité et d'explicabilité. À cet égard, l'OCDE indique que *« les systèmes d'IA doivent être bénéfiques pour les humains et le développement durable, respecter les droits humains et les valeurs démocratiques, et reposer sur la transparence, la traçabilité et*

l'explicabilité ». (OCDE, 2019). Ces exigences impliquent que les systèmes soient en mesure de justifier leurs recommandations et de rendre leurs processus décisionnels intelligibles pour les utilisateurs.

Conclusion partielle :

Dans ce chapitre nous avons abordé le paysage sociolinguistique algérien et la présence des différentes langues en Algérie : l'arabe classique, l'arabe dialectal, tamazight, le français et l'anglais, ainsi que leurs usages et le contact linguistique. Puis nous avons analysé la décision ministérielle d'anglicisation de l'enseignement supérieur et défini l'intelligence artificielle, ses types et ses outils (ChatGPT, Duolingo, Grammarly). Enfin, nous avons examiné son rôle dans l'éducation et l'apprentissage des langues, ainsi que les obstacles techniques rencontrés. Ce chapitre constitue une passerelle essentielle pour la compréhension des analyses empiriques qui suivent.

Chapitre 02 :
**« Méthodologie et l'analyse du
questionnaire. »**

Introduction partielle :

Dans le premier chapitre, nous avons présenté les idées principales ; nous allons maintenant approfondir notre propos.

Pour étudier notre sujet et tester nos hypothèses, une enquête a été réalisée sur le terrain. L'outil utilisé dans cette étude est un questionnaire administré à des étudiants en troisième année de biologie à l'université de Mila. Celui-ci contient 16 questions portant sur le rôle de l'intelligence artificielle dans l'usage de l'anglais en Algérie. Il explore également la manière dont ces étudiants apprennent cette langue. Cette section présente le cadre méthodologique de l'étude.

Dans un premier temps, nous présentons les personnes interrogées. Ensuite, nous décrivons les outils utilisés pour collecter les informations. Puis, nous procédons à l'analyse des réponses recueillies.

1 Description du Terrain de recherche :

Notre étude a été menée au sein du département des sciences de la nature et de la vie, filière biologie, à l'université de Mila. Ce terrain de recherche a été choisi en raison de sa pertinence scientifique, car les étudiants de cette filière sont concernés par l'anglicisation de l'enseignement supérieur. En effet, plusieurs cours et ressources pédagogiques disponibles sur les plateformes sont dispensés en anglais. Les étudiants utilisent également les outils numériques dans leurs activités académiques, notamment pour la recherche scientifique et l'apprentissage universitaire.

2 Description de l'échantillon :

Les participants sont des étudiants inscrits en troisième année de licence au sein du département de biologie de l'université de Mila. Ces apprenants sont confrontés à l'essor progressif de l'anglais en tant que langue d'enseignement dans le supérieur algérien, particulièrement dans les filières scientifiques, ce qui justifie leur sélection.

Au sein de notre terrain d'étude, des données ont été recueillies grâce à un questionnaire administré à quatre-vingts apprenants. Ce document contient 16 questions différentes : quatorze questions fermées permettant de recueillir des données quantitatives précises et d'obtenir des réponses claires et structurées. Il comporte également deux questions ouvertes

offrant aux participants la possibilité d'exprimer librement leurs opinions concernant l'usage de l'IA dans l'apprentissage de l'anglais.

Chaque participant a reçu des consignes claires concernant les modalités de réponse. L'importance de leurs réponses a été soulignée durant cette phase. Ces retours constituent un élément essentiel pour la progression de notre recherche. L'analyse de ce groupe permet d'explorer la place de l'intelligence artificielle dans l'apprentissage de l'anglais.

3 Les objectifs des questions sélectionnées dans le questionnaire :

Question N° 01 : Avez-vous un ordinateur personnel ?

Objectif : Évaluer le niveau de maîtrise des outils numériques de base et déterminer la capacité des étudiants à utiliser des outils d'intelligence artificielle

Question N°02 : Avez-vous un smartphone ?

Objectif : Vérifier si les étudiants ont la possibilité d'avoir accès à Internet et de pouvoir utiliser des applications éducatives sur leur smartphone.

Question N°03 : Disposez-vous d'un accès Internet régulier ?

Objectif : Identifier le type de connexion à Internet des étudiants, celle-ci conditionnera leur usage des outils numériques et/ou de l'IA.

Question N°04 : Avez-vous déjà suivi une formation sur l'utilisation d'outils numériques ou d'IA ?

Objectif : Connaître le niveau d'études/formations qu'il a fallu suivre pour que les étudiants soient considérés comme familiers des outils numériques ou de l'intelligence artificielle générale.

Question N°05 : Utilisez-vous des outils d'IA pour l'apprentissage de l'anglais ?

Objectif : Identifier la proportion d'étudiants utilisant l'IA dans le contexte de l'apprentissage de l'anglais.

Question N°06 : Quels outils d'IA utilisez-vous le plus ?

Objectif : Identifier les types d'outils d'IA les plus utilisés par les étudiants (services de traduction, chatbots, outils de correction, d'aide à la prononciation...).

Question N°07 : À quelle fréquence utilisez-vous les outils d'intelligence artificielle ?

Objectif : évaluer la fréquence d'utilisation des outils d'IA (tous les jours, plusieurs fois par semaine, rarement, jamais).

Question N °08 : Pour quelles tâches utilisez-vous l'IA ?

Objectif : Identifier les usages spécifiques de l'IA pour l'apprentissage (traduction, simplification, résumé, rédaction apprentissage du vocabulaire...).

Question N°09 : Dans quelle mesure l'IA vous aide-t-elle à apprendre et améliorer votre anglais ?

Objectif : Mesurer l'impact de l'IA sur l'apprentissage de l'anglais, le développement des compétences académiques mais aussi l'acquisition de la confiance en soi chez l'apprenant.

Question N°10 : L'IA vous donne-t-elle des réponses erronées ou inexactes ?

Objectif : Identifier les raisons pour lesquelles les outils d'IA sont considérés comme peu fiables et les problèmes liés aux erreurs réalisées par les IA.

Question N°11 : Rencontrez-vous des problèmes techniques lors de l'utilisation de l'IA ?

Objectif : Identifier les raisons pour lesquelles certaines personnes ne tiennent pas à utiliser un outil d'IA.

Question N°12 : Avez-vous des craintes concernant l'usage de l'IA ?

Objectif : Détecter les inquiétudes éthiques ou éducationnelles (plagiat, dépendance Perte de l'esprit critique, obtention facile d'informations incorrectes).

Question N°13 : Faudrait-il encadrer l'usage de l'IA pour les étudiants ?

Objectif : Recueillir l'opinion des étudiants sur l'utilité de la mise en place d'une régulation de l'utilisation de l'IA dans l'enseignement.

Question N°14 : Comment évalueriez-vous votre niveau en anglais depuis son introduction comme langue d'enseignement ?

Objectif : Mesurer l'évolution du niveau des étudiants en anglais depuis l'adoption de cette langue comme langue d'enseignement dans l'établissement.

Question N°15 : L'IA a-t-elle facilité cette transition ?

Objectif : Évaluer dans quelle mesure l'intelligence artificielle a contribué à la facilitation de l'apprentissage de l'anglais comme langue d'enseignement.

Question N°16 : Quel est votre avis concernant l'intégration de l'IA comme soutien pédagogique dans les cours universitaires ?

Objectif : Recueillir les perceptions des étudiants sur la adhésion de l'IA comme outil pédagogique et comprendre les raisons de leur position.

4 La justification du choix de l'enquête par questionnaire :

Nous avons jugé l'enquête par questionnaire comme la méthode la plus adaptée à nos besoins de recherche, offrant une vision plus représentative et généralisable. De plus, l'anonymat du questionnaire permet aux enquêtés d'exprimer librement leurs opinions.

Le questionnaire nous permet de recueillir des données empiriques fiables et pertinentes. « Le questionnaire a pour fonction principale de donner à l'enquête une extension plus grande et de vérifier statistiquement jusqu'à quel point les informations et les hypothèses préalablement formulées sont généralisables. »

En définitive, l'enquête par questionnaire constitue la meilleure approche pour atteindre les objectifs de notre étude.

5 Les obstacles rencontrés lors de la réalisation de notre questionnaire :

Au cours de notre étude, nous avons été confrontés à plusieurs difficultés. Tout d'abord, il s'est parfois avéré difficile de joindre certains étudiants ; plusieurs étaient occupés ou refusaient de participer, ce qui a compliqué la collecte des données. Ensuite, certaines réponses aux questions ouvertes manquaient de clarté ou étaient très brèves, rendant leur analyse et leur interprétation particulièrement délicates.

Par ailleurs, les étudiants ne présentaient pas tous le même niveau de maîtrise des outils d'intelligence artificielle. En fonction de leur niveau d'expérience dans l'utilisation de ces

outils, les réponses obtenues variaient considérablement, ce qui a rendu l'analyse comparative plus complexe.

6 Interprétation et analyse des résultats :

Question N°01 : Avez-vous un ordinateur personnel ?

	Nombre	Pourcentage
OUI	52	65%
NON	28	35%
Total	80	100%

Tableau 1 : La possession d'un ordinateur personnel.

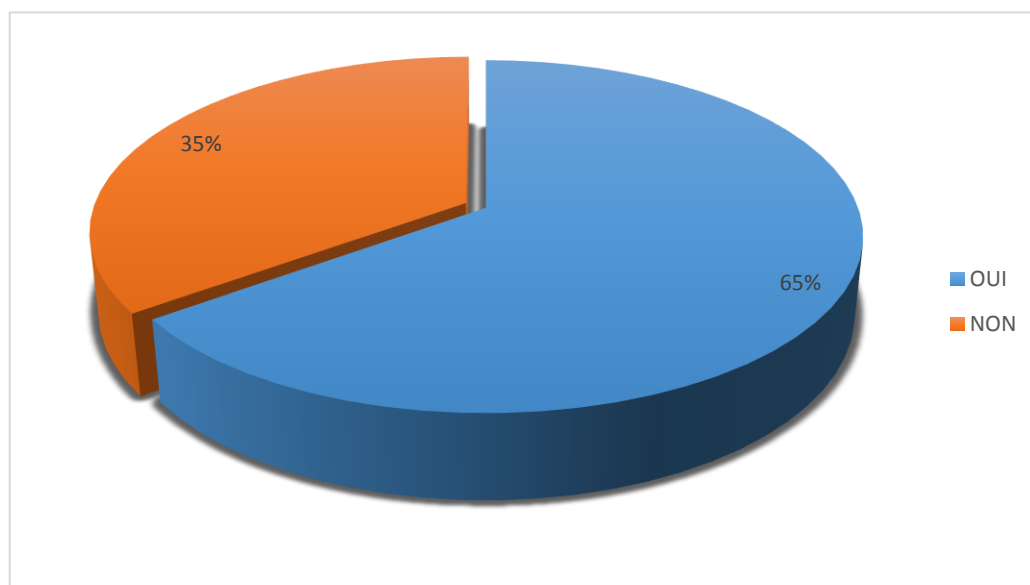


Figure 6: La possession d'un ordinateur personnel

Les résultats de la première question portent sur la possession d'un ordinateur personnel. Au total, 52 participants, soit 65 %, ont répondu par l'affirmative, tandis que 28 participants, soit 35 %, ont répondu négativement.

Ces résultats indiquent que la majorité des étudiants disposent d'un outil numérique essentiel, facilitant leurs activités académiques, notamment la recherche, la rédaction et l'utilisation des autres outils numériques. Toutefois, une proportion non négligeable d'étudiants ne possède pas d'ordinateur, ce qui peut constituer un obstacle à leur intégration dans l'environnement numérique et dans le processus d'apprentissage.

Par conséquent, la possession d'un ordinateur apparaît comme un facteur déterminant pour une intégration efficace dans l'environnement numérique. Elle constitue non seulement un élément clé de l'inclusion des étudiants dans un contexte de transformation numérique, mais contribue également à une meilleure appropriation des innovations pédagogiques et des outils d'apprentissage numérique développés au sein des établissements d'enseignement supérieur.

Question N°02 : Avez-vous un smartphone ?

	Nombre	Pourcentage
OUI	80	100%
NON	0	0%
Total	80	100%

Tableau 2 : La possession d'un smartphone

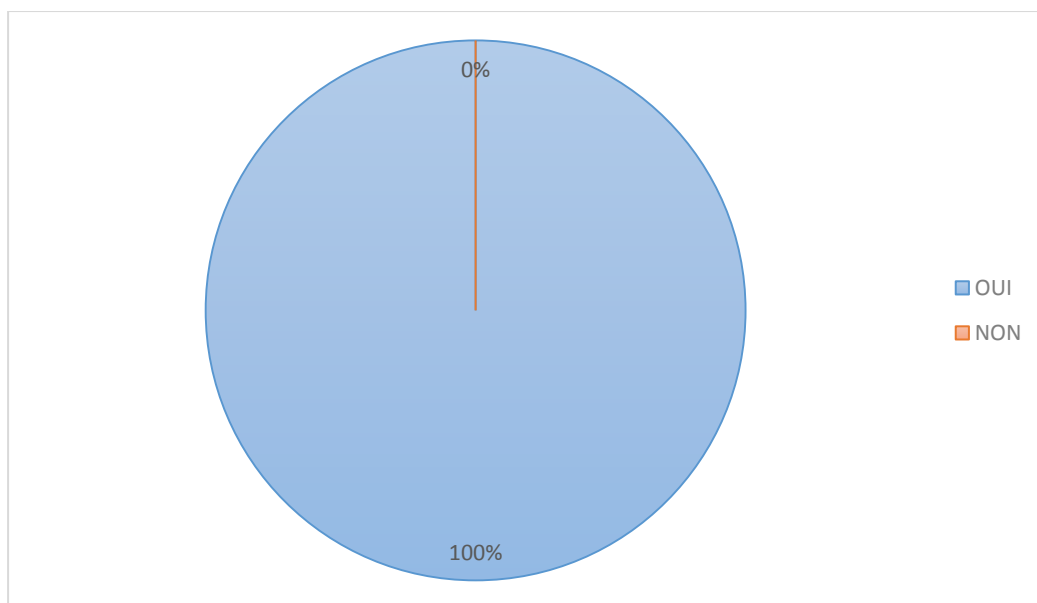


Figure 7: La possession d'un smartphone

Les résultats montrent que l'ensemble des étudiants interrogés, soit 100 %, possèdent un smartphone. Ce constat souligne l'importance et la large diffusion de cet outil technologique au sein de la population estudiantine. Le smartphone constitue un moyen essentiel d'accès aux ressources en ligne, à Internet et aux applications éducatives, favorisant l'apprentissage mobile ainsi que l'intégration des technologies dans le contexte universitaire.

Ces résultats indiquent également que le smartphone permet aux étudiants d'accéder aux informations de manière flexible, renforçant leur autonomie dans le processus d'apprentissage. Par ailleurs, il facilite les échanges et la communication entre étudiants, notamment à travers les réseaux sociaux et les plateformes numériques.

Question N°03 : Disposez-vous d'un accès Internet régulier ?

	Nombre	Pourcentage
OUI	61	76,25%
NON	19	23,75%
Total	80	100%

Tableau 3 : La disponibilité d'un accès régulier à Internet.

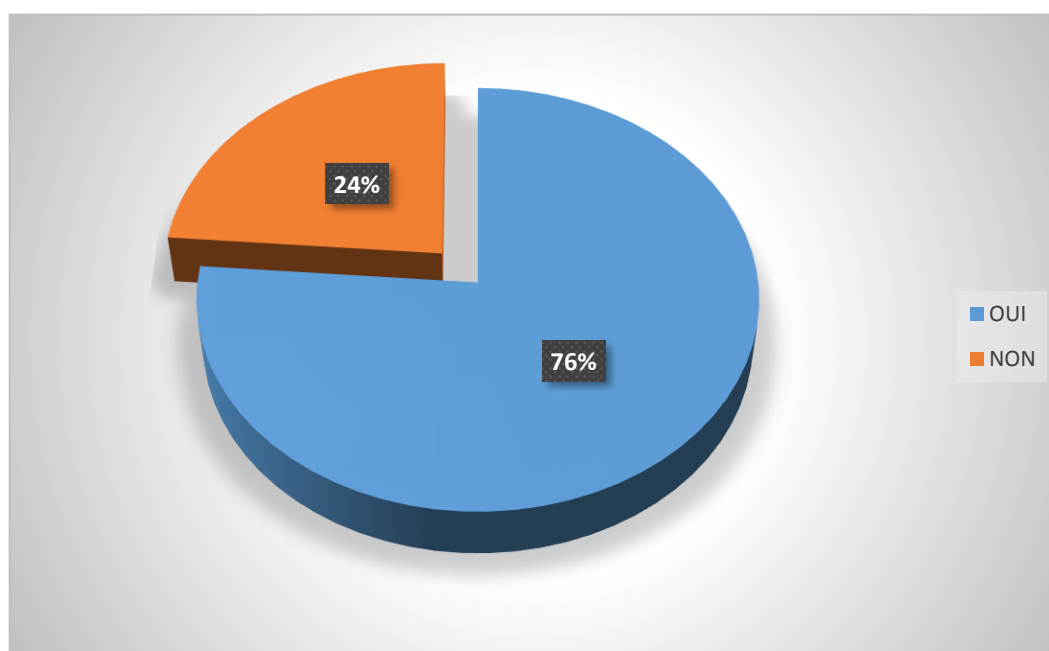


Figure 8: La disponibilité d'un accès régulier à internet

Les résultats montrent que 76,25 % des étudiants disposent d'un accès stable à Internet, tandis que 23,75 % déclarent rencontrer des difficultés d'accès. Ce constat constitue un élément favorable, dans la mesure où une connexion stable permet aux étudiants d'accéder facilement aux ressources en ligne et aux outils numériques.

Cependant, les étudiants ayant un accès limité, peuvent rencontrer des difficultés susceptibles de freiner leur participation aux activités nécessitant une connexion Internet, telles que les cours en ligne ou l'utilisation des outils d'intelligence artificielle.

Par ailleurs, un accès insuffisant à Internet peut avoir des répercussions négatives sur l'autonomie et l'organisation du travail académique, et réduire le niveau d'interaction avec les ressources numériques. Ainsi, la qualité de l'accès à Internet apparaît comme un facteur déterminant des conditions d'apprentissage des étudiants.

Question N°04 : Avez-vous déjà suivi une formation sur l'utilisation d'outils numériques ou d'IA ?

Chapitre 02 : Partie pratique

	Nombre	Pourcentage
Oui, une formation universitaire	12	15%
Oui, une formation en ligne	13	16,25%
Oui, une formation courte (atelier, séminaire)	3	3,75%
Non, mais j'ai appris de manier autodidacte	18	22,5%
Non, je n'ai jamais suivi de formation	45	56,25%

Tableau 4 : La formation à l'utilisation des outils numériques et d'IA.

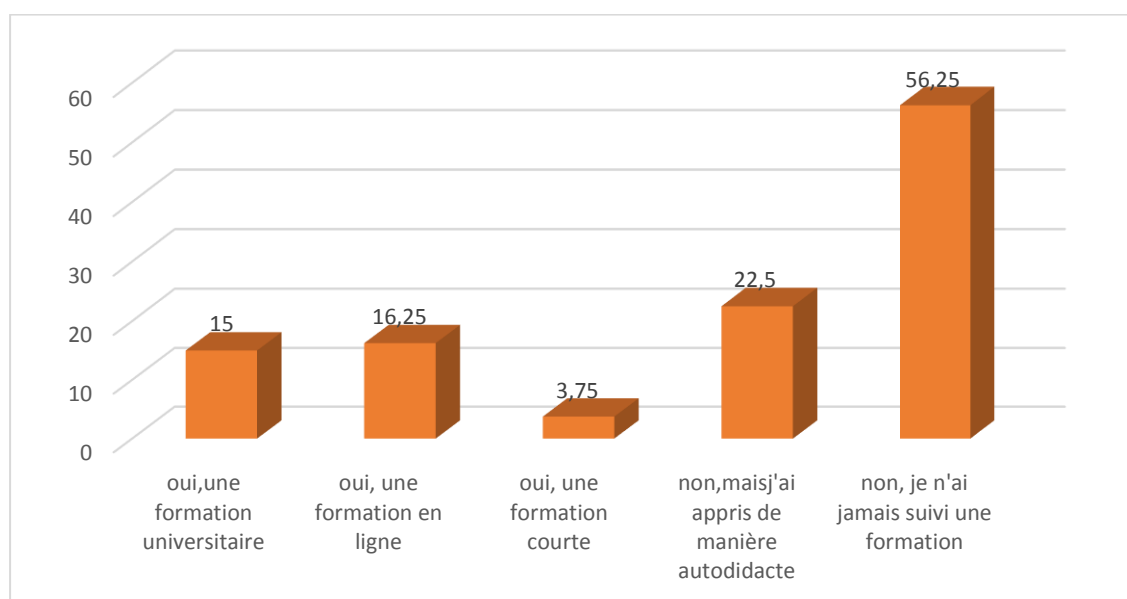


Figure 9: La formation à l'utilisation des outils numériques et d'IA

Les résultats montrent que la formation aux outils numériques et à l'intelligence artificielle demeure largement insuffisante. En effet, plus de la moitié des étudiants n'ont

bénéficié d'aucune formation, ce qui reflète une implication limitée des établissements dans le développement des compétences numériques et dans l'utilisation des outils d'intelligence artificielle.

Par ailleurs, le fait que 22,5 % des étudiants suivent une formation de manière autonome reflète à la fois un intérêt pour l'apprentissage autodidacte et l'absence d'accompagnement institutionnel. Quant à la formation en ligne 16,25 %, elle reste présente, mais limitée. Enfin, les faibles pourcentages observés dans le cadre de l'enseignement supérieur 15 % ainsi que dans les formations formations courtes 3,75 % témoignent de l'insuffisance des programmes spécialisés et professionnalisants dans ce domaine.

Cette situation peut également avoir des répercussions négatives sur le niveau des compétences numériques des étudiants et sur leur préparation à répondre efficacement aux exigences académiques et professionnelles.

Question N°05 : Utilisez-vous des outils d'IA pour l'apprentissage de l'anglais ?

	Nombre	Pourcentage
OUI	62	77,5
NON	18	22,5
Total	80	100%

Tableau 5 : L'utilisation de l'IA dans l'apprentissage de l'anglais.

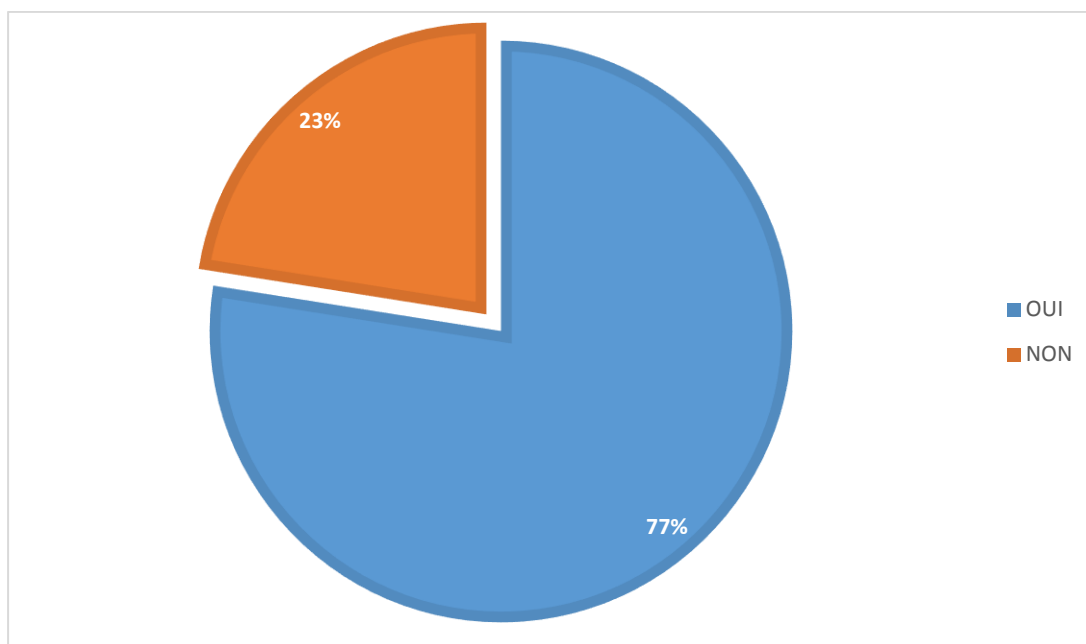


Figure 10: L'utilisation de l'IA dans l'apprentissage de l'anglais

Nous observons que 77,5 % des étudiants utilisent des outils d'intelligence artificielle pour l'apprentissage de l'anglais, ce qui indique que ces technologies sont fortement intégrées dans le domaine éducatif. En revanche, 22,5 % déclarent ne pas recourir à ces outils, ce qui montre que l'utilisation des technologies d'intelligence artificielle dans l'apprentissage de la langue anglaise reste majoritaire.

Ce résultat met en évidence une utilisation significative des outils d'intelligence artificielle pour l'apprentissage de cette langue étrangère chez les étudiants. Cette tendance peut être expliquée par l'accessibilité de ces outils et leur capacité à fournir une assistance immédiate, notamment dans la compréhension et la production en langue anglaise.

Question N°06 : Quels outils d'IA utilisez-vous le plus ?

	Nombre	Pourcentage
--	--------	-------------

Traducteurs en ligne tels que : Google Translate	51	63,75%
Chabot conversationnels (ChatGpt)	74	92,5%
Correcteur grammaticaux (Grammarly)	9	11,25%
Outils de synthèse	2	2,5%
Outils de prononciation	7	8,75%

Tableau 6 : Les outils d'IA les plus utilisés

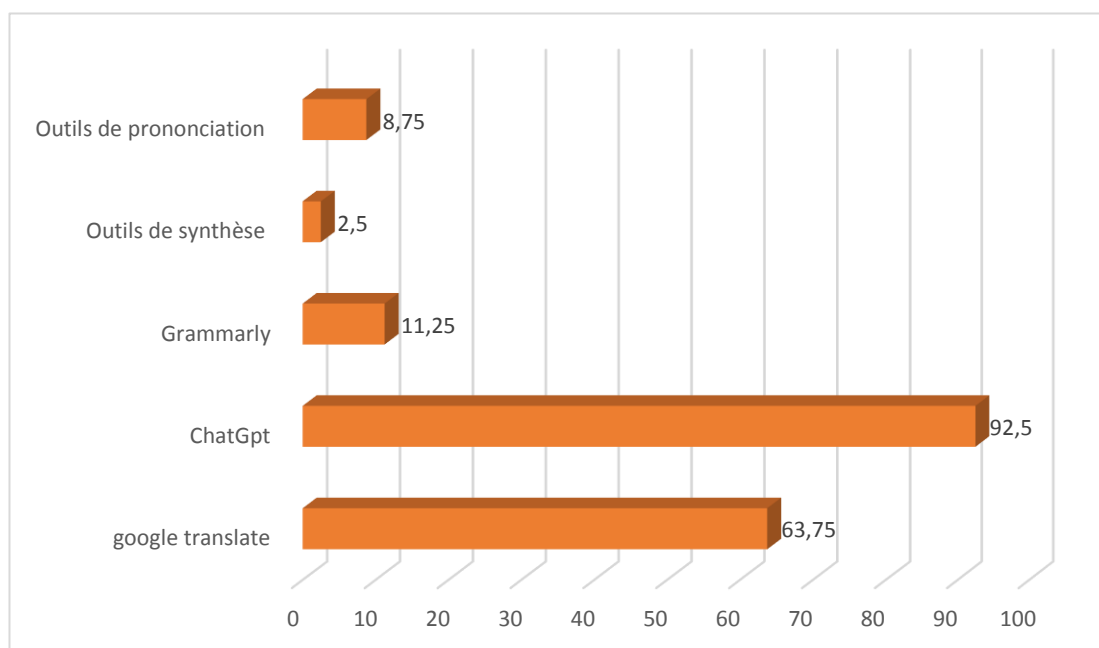


Figure 11: Les outils d'IA les plus utilisés

Les résultats montrent que la quasi-totalité des étudiants a recours à ChatGPT 92,5 %, ce qui confirme l'importance de cet outil dans la réalisation de tâches diversifiées et complexes nécessitant un accompagnement continu. En deuxième position figure Google Translate 63,75 %, dont l'utilisation apparaît fréquente dans un contexte multilingue.

En revanche, les outils plus spécialisés connaissent un usage limité, notamment les correcteurs grammaticaux 11,25 %, les outils d'aide à la prononciation 8,75 % ainsi que les

applications de synthèse vocale 2,5 %. Cette faible utilisation peut s'expliquer par une méconnaissance relative de ces outils, une faible familiarité avec leurs fonctionnalités ou encore par une appropriation limitée de ces technologies. De manière générale, les étudiants privilégient des outils simples, accessibles et répondant à des besoins ponctuels, tandis que les outils plus techniques ou spécialisés sont moins sollicités.

Ainsi, il apparaît que l'usage des ressources numériques s'oriente principalement vers des outils perçus comme rapides, efficaces et faciles à utiliser. Cette tendance reflète une orientation pragmatique de l'usage des technologies numériques, davantage centrée sur la satisfaction immédiate des besoins académiques que sur l'exploration approfondie des fonctionnalités avancées offertes par les outils numériques et l'intelligence artificielle.

Question N °07 : À quelle fréquence utilisez-vous les outils d'intelligence artificielle ?

	Nombre	Pourcentage
Tous les jours	58	72,5%
Une fois par semaine	17	21,25%
Rarement	8	10%
Jamais	0	0%

Tableau 7 : La fréquence d'utilisation des outils d'intelligence artificielle

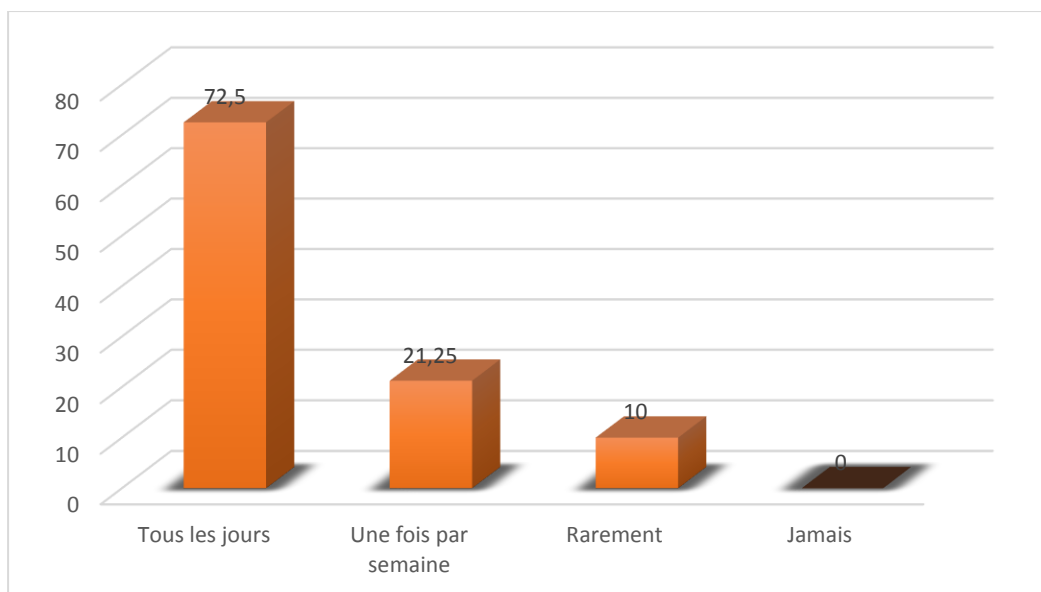


Figure 12: La fréquence d'utilisation des outils d'intelligence artificielle

Les résultats obtenus montrent que 72,5 % des étudiants utilisent régulièrement les outils d'intelligence artificielle. Par ailleurs, 21,25 % déclarent les utiliser de manière hebdomadaire, tandis que 10 % y ont recours occasionnellement. Aucun étudiant interrogé ne déclare ne jamais recourir à ces outils.

Ces résultats mettent en évidence une utilisation largement répandue des outils d'intelligence artificielle au sein de la population étudiée. La fréquence d'utilisation observée indique que ces technologies sont progressivement intégrées dans les pratiques académiques des étudiants.

Question N°08 : Pour quelles tâches utilisez-vous l'IA ?

	Nombre	Pourcentage
Traduire et comprendre des termes scientifiques	62	77,5%
Comprendre des articles et documents universitaire	46	57,5%
Résumer et reformuler des contenus de cours	60	75%
Améliorer la rédaction en anglais	37	46,25%
Apprendre du vocabulaire en anglais	32	40%
Autre	4	5%

Tableau 8 : Les tâches pour lesquelles l'intelligence artificielle est utilisée.

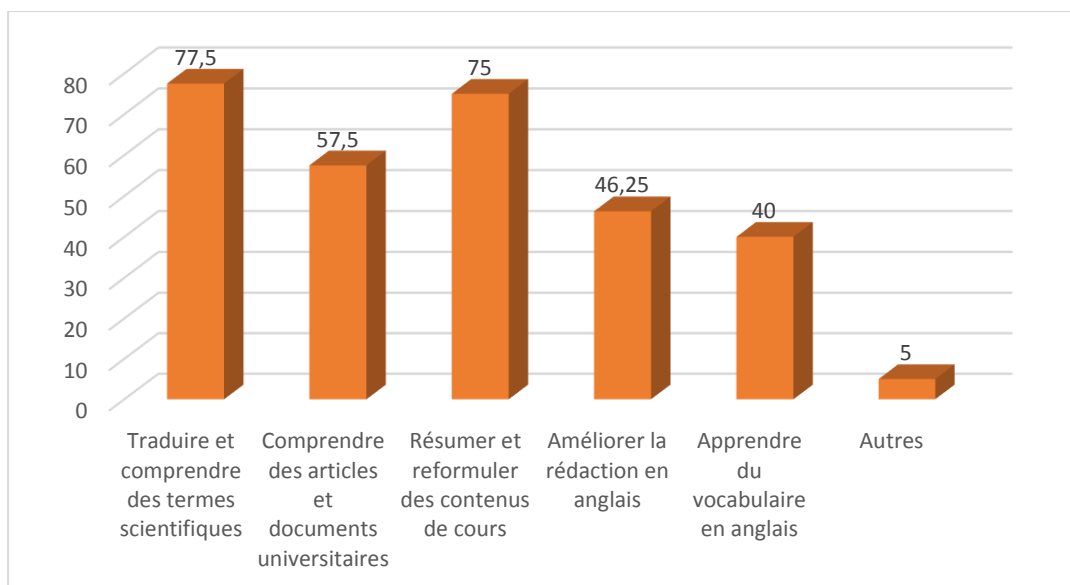


Figure 13 : Les tâches pour lesquelles l'intelligence artificielle est utilisée

Les résultats montrent que les étudiants utilisent principalement les outils d'intelligence artificielle pour améliorer la compréhension des contenus académiques. La traduction et la compréhension des termes scientifiques occupent la première place, avec un taux de 77,5 %, suivies par le résumé des contenus de cours 75 %.

En revanche, l'utilisation de l'intelligence artificielle pour la correction des productions écrites 46,25 % ou pour l'enrichissement du vocabulaire 40 % demeure moins fréquente.

Par ailleurs, ces résultats mettent en évidence une intégration progressive des technologies numériques dans le parcours académique des étudiants. L'intelligence artificielle constitue un outil de soutien dans les activités d'apprentissage, de recherche et de réalisation des travaux universitaires.

Question N°09 : Dans quelle mesure l'IA vous aide-t-elle à apprendre et améliorer votre anglais ?

	Nombre	Pourcentage
Comprendre des textes scientifiques en anglais	49	61,25%
Traduire et rédiger des productions académiques (articles, rapports, synthèse)	53	66,25%
Développer les compétences linguistiques en anglais (vocabulaire scientifiques, prononciation)	25	31,25%
Se préparer aux activités et évaluations universitaires (examens, exposés...)	43	53,75%
Autres	3	3,75%

Tableau 9 : Le degré d'aide de l'intelligence artificielle dans l'apprentissage et l'amélioration de l'anglais.

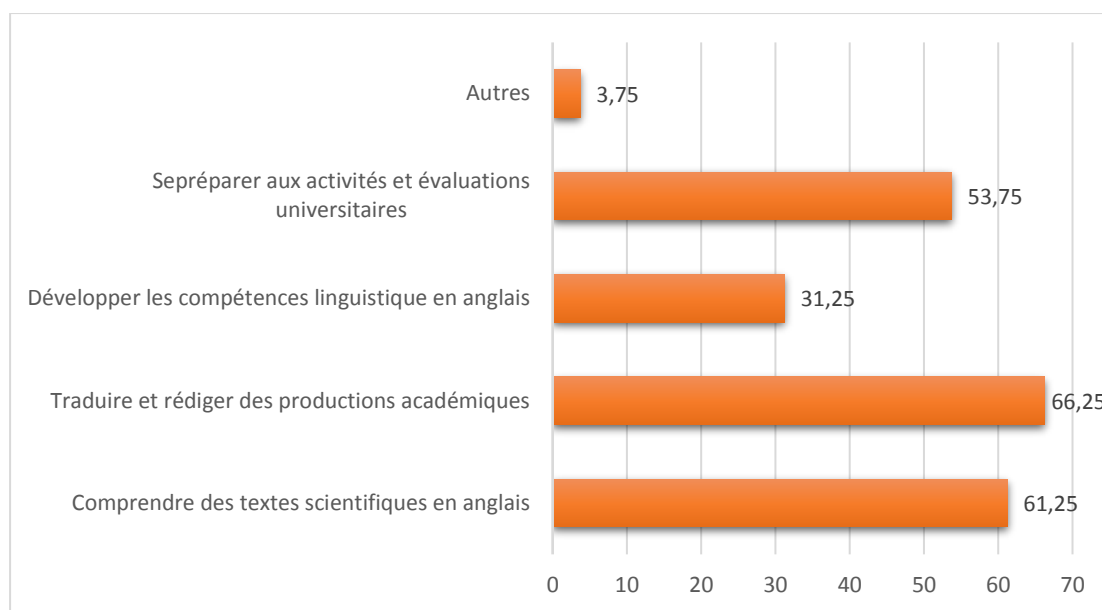


Figure 14: Le degré d'aide de l'intelligence artificielle dans l'apprentissage et l'amélioration de l'anglais

Les résultats montrent que l'intelligence artificielle joue un rôle significatif dans le soutien académique lié à l'apprentissage de l'anglais, avec un taux de 66,25 %. L'aide à la compréhension des documents universitaires suit, représentant 61,25 %, puis la préparation des activités et des évaluations universitaires, avec 53,75 %.

En revanche, l'intelligence artificielle semble contribuer de manière plus limitée au développement des compétences linguistiques fondamentales.

Ces résultats suggèrent que l'intelligence artificielle est principalement perçue comme un outil facilitant la compréhension rapide et le soutien immédiat aux tâches académiques, plutôt que comme un moyen de développer la maîtrise de la langue à long terme. Cette tendance peut s'expliquer par la recherche d'efficacité et de rapidité dans l'acquisition et la compréhension du langage scientifique et universitaire.

Question N°10 : L'IA vous donne-t-elle des réponses erronées ou inexactes ?

	Nombre	Pourcentage
Jamais	4	5%
Rarement	23	28,75%
Parfois	54	67,5%
Souvent toujours	2	2,5%

Tableau 10 : La présence de réponses erronées ou inexactes dans l'utilisation de l'IA.

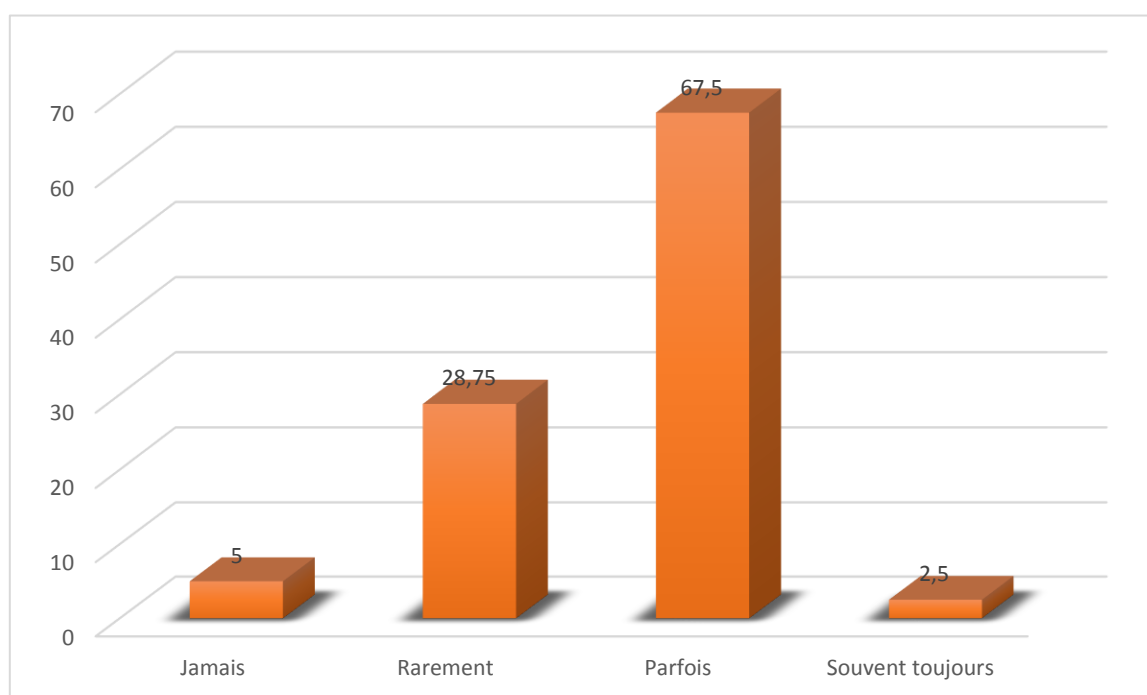


Figure 15: La présence des réponses erronées ou inexactes dans l'utilisation de l'IA

Les résultats indiquent que la majorité des étudiants (67,5 %) reconnaît que les outils d'intelligence artificielle peuvent produire des erreurs, tandis qu'une faible proportion seulement (2,5 %) considère que leurs réponses sont systématiquement incorrectes. Ces

données soulignent l'importance de vérifier les informations générées par l'intelligence artificielle et de considérer ces outils comme des moyens d'assistance plutôt que comme des sources uniques et entièrement fiables.

Par ailleurs, ces résultats montrent que l'intelligence artificielle est principalement utilisée comme un outil de soutien favorisant une compréhension rapide des contenus académiques, plutôt que comme un moyen direct de développer de manière approfondie la maîtrise de la langue et les compétences académiques des étudiants.

Question N°11 : Rencontrez-vous des problèmes techniques lors de l'utilisation de l'IA ?

	Nombre	Pourcentage
OUI	38	47,5%
NON	42	52,5%

Tableau 11 : Les problèmes techniques rencontrés lors de l'utilisation de l'IA.

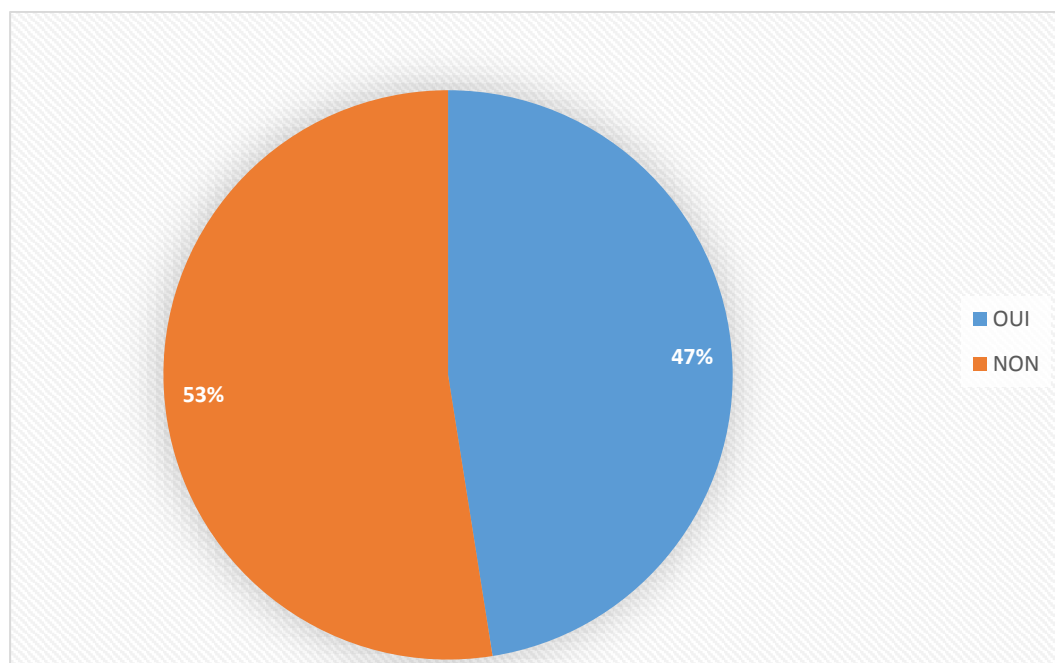


Figure 16: Les problèmes techniques rencontrés lors de l'utilisation de l'intelligence artificielle

Les résultats montrent que 47,5 % des étudiants rencontrent des difficultés techniques avec les outils numériques, tandis que 52,5 % déclarent ne pas en rencontrer.

Cette situation peut s'expliquer par les disparités en matière de compétences numériques. Elle peut également être liée à la qualité de la connexion internet et aux équipements utilisés.

Question N°12 : Avez-vous des craintes concernant l'usage de l'IA ?

	Nombre	Pourcentage
Plagiat	40	50%
Dépendance	23	28,75%
Perte d'esprit critique	20	25%
Information incorrect	51	63,75%

Tableau 12 : Les craintes liées à l'usage de l'IA.

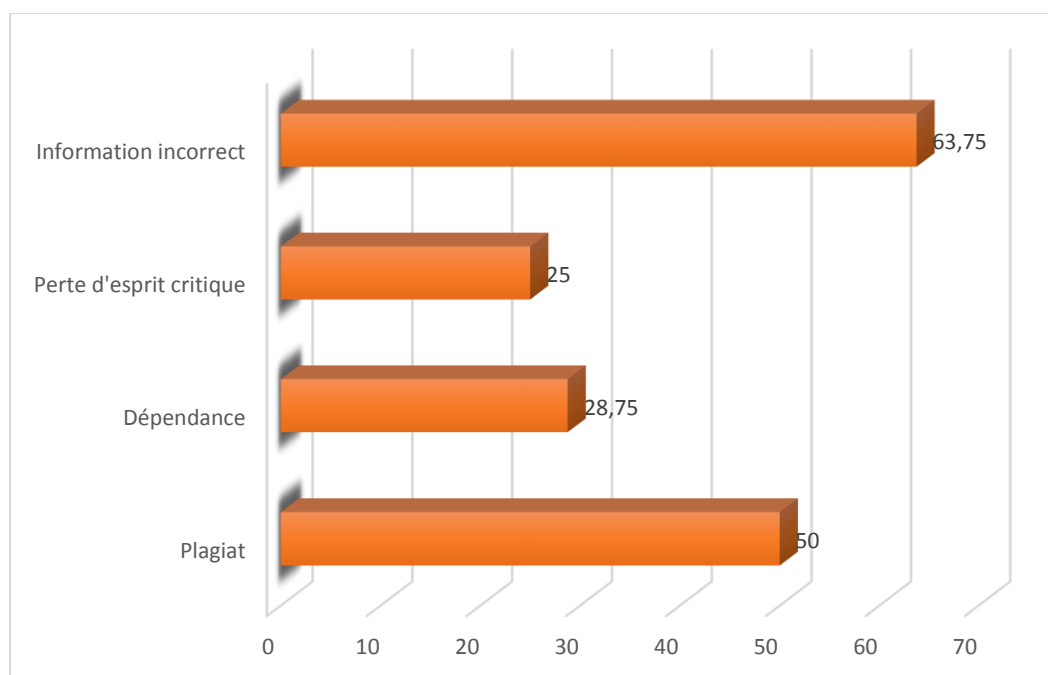


Figure 17: Les craintes liées à l'usage de l'intelligence artificielle

Les résultats mettent en évidence les principales préoccupations des étudiants, notamment la crainte d'obtenir des informations incorrectes 63,75 %. À cela s'ajoute une autre inquiétude importante, le risque de plagiat 50 %. Ces éléments traduisent une préoccupation commune, à savoir la nécessité de préserver la qualité et la fiabilité des productions académiques des étudiants.

En revanche, la dépendance excessive aux outils d'intelligence artificielle ou la perte de l'esprit critique suscitent moins d'inquiétude, bien que certains étudiants restent sensibles à cette problématique. Ces résultats suggèrent ainsi une utilisation encadrée et prudente des outils numériques dans le contexte académique.

Par ailleurs, les perturbations liées à l'intelligence artificielle peuvent, dans certains cas, ralentir l'utilisation des outils numériques. Elles peuvent également avoir un impact négatif sur la qualité de l'apprentissage, notamment lorsque les étudiants évoluent dans des environnements numériques complexes.

Question N°13 : Faudrait-il encadrer l'usage de l'IA pour les étudiants ?

	Nombre	Pourcentage
OUI	64	80%
NON	16	20%

Tableau 13 : L'encadrement de l'usage de l'intelligence artificielle chez les étudiants.

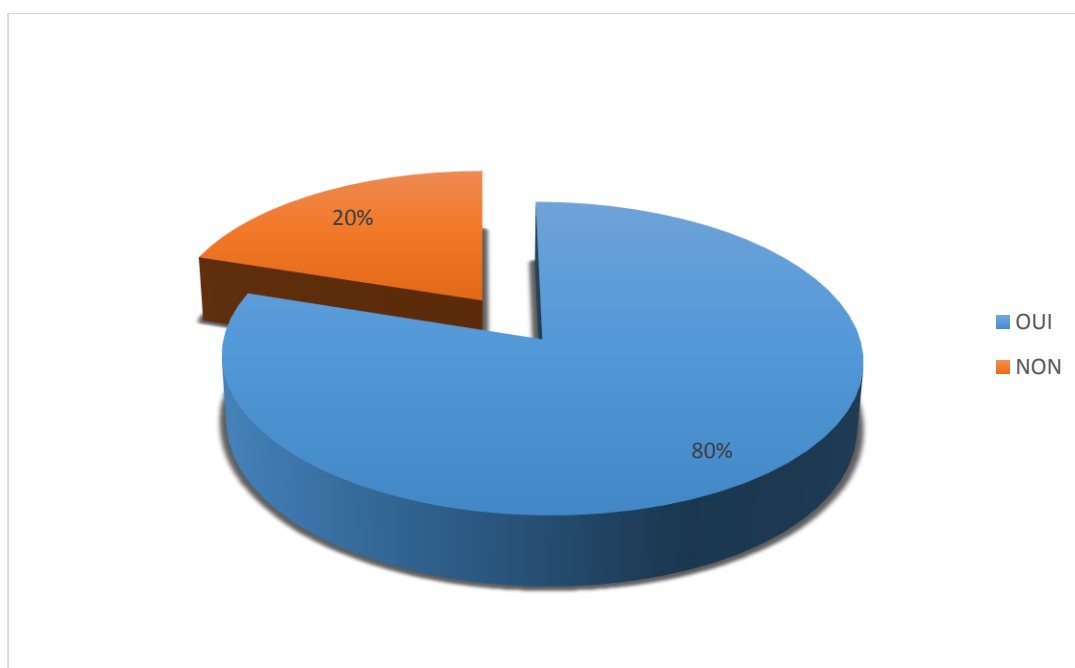


Figure 18: L'encadrement de l'usage de l'intelligence artificielle chez les étudiants.

Les résultats montrent que 80 % des étudiants considèrent qu'un soutien pédagogique efficace basé sur l'intelligence artificielle est bénéfique, tandis que 20 % préfèrent éviter toute forme de dépendance ou de limitation liée à ces outils.

Ces résultats suggèrent que les étudiants sont conscients des risques associés à l'intelligence artificielle, notamment en ce qui concerne la fiabilité du contenu généré ainsi que

l'intégrité des activités académiques. Cette prise de conscience les rend plus attentifs dans l'utilisation de ces technologies.

Question N°14 : Comment évalueriez-vous votre niveau en anglais depuis son introduction comme langue d'enseignement ?

Concernant l'évolution du niveau des étudiants en anglais, les réponses recueillies permettent de distinguer deux principaux groupes de perception. Le premier estime que son niveau s'est nettement amélioré, tandis que le second considère avoir réalisé des progrès plus limités.

Plus précisément, certains étudiants indiquent que leur niveau s'est sensiblement amélioré grâce à une pratique régulière et à une exposition accrue à l'anglais académique. À titre d'exemple, un étudiant déclare : « Mon niveau s'est amélioré grâce à la pratique régulière, surtout dans la compréhension des textes scientifiques. »

D'autres évoquent une amélioration partielle. Ils reconnaissent être davantage à l'aise dans la compréhension des cours magistraux en anglais, mais continuent de rencontrer des difficultés, notamment en ce qui concerne la maîtrise du vocabulaire et l'expression orale. Un étudiant précise : « Mon niveau en anglais s'est progressivement amélioré ; je comprends les cours, mais j'ai encore certaines difficultés dans l'expression orale et la maîtrise du vocabulaire. »

Ces deux types de réponses reflètent des perceptions cohérentes au regard des expériences des étudiants. Bien que tous suivent des cours d'anglais, leur degré d'adaptation varie, ce qui révèle une inégalité dans le rythme d'évolution de leurs compétences linguistiques.

Enfin, l'analyse des résultats suggère qu'une proportion importante d'étudiants a réussi à développer leurs compétences en anglais, ce qui constitue un élément encourageant pour la poursuite de leurs activités académiques futures.

Question N°15 : L'IA a-t-elle facilité cette transition ?

	Nombre	Pourcentage
OUI	74	92,5
NON	6	7,5

Tableau 14 : La facilitation de la transition grâce à l'intelligence artificielle.

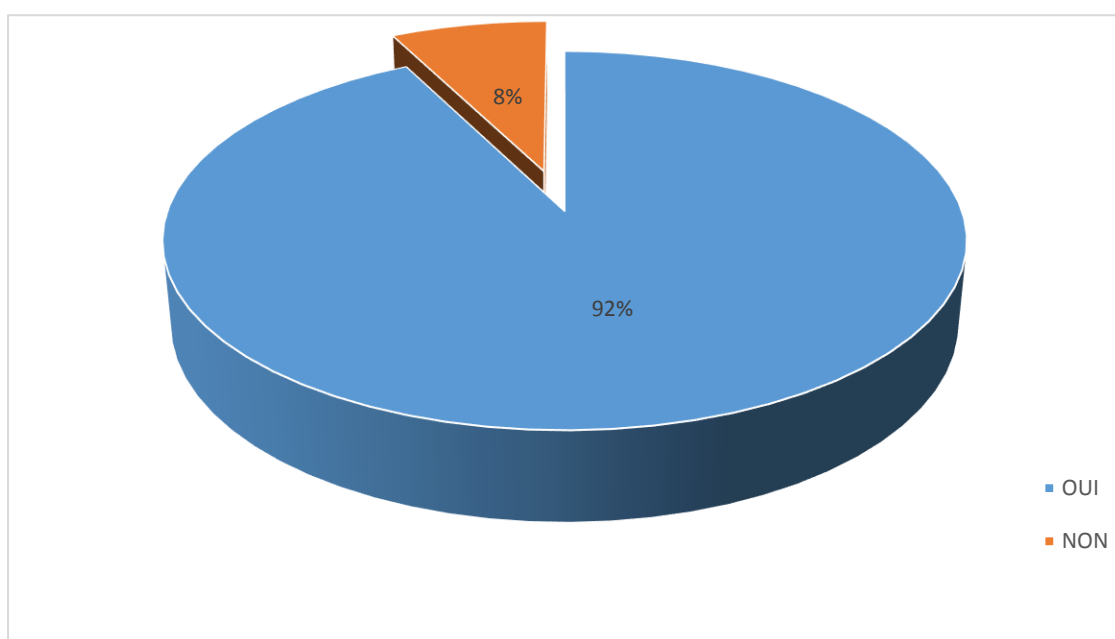


Figure 19: La facilitation de la transition grâce à l'intelligence artificielle

Les résultats montrent que la quasi-totalité des étudiants (92,5 %) considère que l'intelligence artificielle facilite le processus d'apprentissage et constitue un outil efficace d'aide académique. En revanche, une faible proportion (7,5 %) estime qu'elle ne présente pas d'utilité particulière.

Ces résultats mettent en évidence la forte utilisation de ces outils par les étudiants ainsi que la perception positive de leur efficacité. En effet, l'intelligence artificielle est largement

perçue comme une ressource pertinente. Elle contribue à la compréhension des contenus et à l'accomplissement des tâches académiques.

Question N° 16 : Quel est votre avis concernant l'intégration de l'IA comme soutien pédagogique dans les cours universitaires ?

Selon l'analyse des réponses ouvertes, les avis des étudiants concernant l'intelligence artificielle en milieu universitaire se structurent en trois principales tendances.

Un premier groupe considère l'intelligence artificielle comme un atout, estimant qu'elle facilite la compréhension des contenus, renforce les compétences et rend les activités de recherche plus fluides. Une étudiante affirme : « C'est une bonne idée parce qu'elle facilite l'apprentissage, fait gagner du temps et aide les étudiants à développer leurs compétences. »

Un second groupe adopte une position favorable mais nuancée. Ces étudiants reconnaissent l'intérêt de l'intelligence artificielle dans un contexte de transformation numérique, tout en soulignant la nécessité d'un usage encadré et modéré. L'une d'entre elles précise : « C'est une bonne idée parce que le monde change et qu'on doit être ouvert et s'adapter, mais il est préférable de l'utiliser avec modération pour mieux en maîtriser l'usage. »

Enfin, un troisième groupe exprime une position défavorable à l'utilisation de l'intelligence artificielle en contexte pédagogique. Ces étudiants estiment qu'elle peut nuire à l'apprentissage en réduisant la réflexion personnelle et en favorisant une forme de dépendance, tout en générant parfois des informations incorrectes. Une étudiante déclare à ce sujet : « C'est une mauvaise idée et je ne la soutiens pas parce qu'elle réduit la pensée de l'élève, les rend dépendants et peut parfois fournir des informations incorrectes. »

En somme, bien que l'intelligence artificielle soit globalement perçue positivement par une majorité d'étudiants, les résultats révèlent également des réserves importantes, notamment en ce qui concerne le développement de l'autonomie intellectuelle et la maîtrise du raisonnement critique.

Conclusion partielle :

Dans ce qui précède, nous avons suivi une approche mixte (quantitative et qualitative) grâce à l'utilisation d'un questionnaire destiné aux étudiants et portant sur plusieurs points essentiels, tels que leurs conceptions et leurs perceptions.

Au vu des réponses au questionnaire, nous constatons que beaucoup d'étudiants ont facilement accès à des outils numériques importants. La quasi-totalité des étudiants possède un ordinateur personnel, tandis que chaque étudiant interrogé utilise un smartphone, ce qui montre à quel point ces appareils sont intégrés dans leur vie universitaire. Même si le contexte diffère d'un individu à l'autre, plusieurs bénéficient d'une connexion Internet fiable. Toutefois, certaines différences subsistent, ce qui peut empêcher certains étudiants de progresser au même rythme que d'autres.

Par ailleurs, les résultats montrent qu'une minorité d'étudiants bénéficie d'une initiation solide aux logiciels ou à l'intelligence artificielle. En l'absence d'un encadrement institutionnel clair, de nombreux étudiants apprennent de manière autonome par nécessité. Ce résultat témoigne d'un intérêt sincère pour le numérique, tout en révélant un manque de suivi structuré, alors qu'un accompagnement adapté pourrait améliorer significativement les apprentissages.

En ce qui concerne l'intelligence artificielle, les résultats obtenus sont significatifs : la majorité des étudiants utilise ces outils, notamment ChatGPT et Google Translate. Les étudiants cherchent principalement à mieux comprendre leurs cours, à traduire ou à résumer des textes, ce qui leur permet de progresser rapidement. Grâce à ces outils, ils gèrent plus efficacement leurs tâches universitaires de manière autonome. Cependant, un nombre restreint d'apprenants s'investit réellement dans l'approfondissement de la langue, notamment pour améliorer leurs compétences à l'écrit et à l'oral, lesquelles demeurent limitées.

Par ailleurs, les retours montrent que de nombreux étudiants utilisent régulièrement ces outils dans leurs travaux universitaires, ce qui témoigne d'une adoption progressive. Toutefois, cette utilisation s'accompagne d'une vigilance quant aux limites de l'intelligence artificielle et aux risques de plagiat. Le recours excessif à ces outils souligne la nécessité de développer un esprit critique.

Après une analyse approfondie, les avis des étudiants sur l'intelligence artificielle en milieu universitaire apparaissent globalement positifs, bien qu'ils demeurent nuancés. Certains y voient un levier utile pour simplifier certaines tâches, tandis que d'autres l'acceptent à condition qu'elle soit encadrée de manière rigoureuse. Enfin, certains étudiants expriment des réserves, craignant que l'intelligence artificielle limite l'esprit d'initiative ou la réflexion scientifique. Tous ces éléments

montrent que la place de l'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur demeure un sujet en cours d'étude.

Ainsi, l'intelligence artificielle joue désormais un rôle important dans la vie universitaire des étudiants, en facilitant l'accès aux connaissances et aux processus d'apprentissage. Toutefois, son efficacité dépend largement de l'encadrement pédagogique, car, en l'absence d'une formation adéquate, les risques d'usage inapproprié augmentent. Les formations destinées aux étudiants constituent un facteur déterminant. Sans accompagnement structuré, certains étudiants développent une dépendance excessive et peuvent perdre leur esprit critique. Il reste donc essentiel d'accompagner progressivement les étudiants afin de construire une démarche d'apprentissage autonome et réfléchie.

Conclusion générale :

Notre travail de recherche, intitulé « Le rôle de l'intelligence artificielle à l'ère de l'anglicisation en Algérie : cas des étudiants de biologie de Mila », s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique. Cette étude porte sur l'impact des outils d'intelligence artificielle dans l'apprentissage de l'anglais chez les étudiants universitaires algériens, dans un contexte marqué par l'introduction progressive de l'anglais comme langue d'enseignement dans les filières scientifiques et techniques en Algérie.

L'émergence de l'intelligence artificielle dans le domaine éducatif constitue aujourd'hui une transformation importante des pratiques pédagogiques et des modes d'apprentissage. Les étudiants universitaires utilisent de plus en plus des outils numériques intelligents afin de répondre aux nouvelles exigences académiques liées à la maîtrise de l'anglais scientifique. Dans cette perspective, notre recherche avait pour objectif principal d'étudier le rôle des outils d'intelligence artificielle dans l'accompagnement des étudiants de biologie de l'université Abdelhafid Boussouf de Mila dans leur apprentissage de l'anglais.

Notre travail visait également à analyser les usages des outils d'intelligence artificielle, les représentations des étudiants concernant ces technologies, les avantages pédagogiques qu'elles apportent, ainsi que les difficultés rencontrées lors de leur utilisation. Nous avons également cherché à comprendre dans quelle mesure ces outils contribuent à faciliter l'intégration progressive de l'anglais dans l'enseignement supérieur algérien.

Afin de répondre à notre problématique principale : « Comment les outils d'intelligence artificielle contribuent-ils à l'apprentissage de l'anglais chez les biologistes après la décision ministérielle consistant à instaurer l'anglais comme langue d'enseignement ? », plusieurs questions secondaires ont orienté notre réflexion :

- Quels sont les types d'IA utilisés par les étudiants et pour quelles tâches ?
- Comment les étudiants perçoivent-ils l'utilité de l'IA et son efficacité sur leurs compétences en anglais ?
- Les étudiants rencontrent-ils des obstacles techniques lors de l'utilisation de l'IA ?

À partir de cette problématique, nous avons formulé plusieurs hypothèses :

- Les outils d'IA pourraient aider les étudiants en biologie à mieux comprendre les cours et le vocabulaire scientifique en anglais.
- Les étudiants utilisent principalement des outils d'intelligence artificielle basés sur le langage, tels que les traducteurs automatiques ou les générateurs de textes, afin de traduire des termes scientifiques, reformuler des phrases ou résumer des cours.
- Les étudiants considèrent l'IA comme un outil pratique pour progresser en anglais, notamment dans la compréhension des textes universitaires et la rédaction.
- Certains obstacles techniques, tels que la connexion Internet limitée ou l'accès restreint à certains outils performants, peuvent réduire l'efficacité de ces technologies.

Afin de vérifier ces hypothèses, nous avons adopté une démarche méthodologique fondée sur une enquête par questionnaire administrée à quatre-vingts étudiants de troisième année licence de biologie à l'université de Mila. Le questionnaire comprenait seize questions portant sur les pratiques numériques des étudiants, leur usage des outils d'intelligence artificielle, ainsi que leurs perceptions concernant l'apprentissage de l'anglais à travers ces technologies.

L'analyse des résultats obtenus a révélé que la majorité des étudiants dispose des moyens technologiques nécessaires à l'utilisation des outils numériques, notamment les smartphones et l'accès à Internet. Toutefois, certains étudiants rencontrent encore des difficultés liées à l'insuffisance des équipements numériques ou à l'instabilité de la connexion Internet, ce qui peut limiter leur accès aux ressources pédagogiques numériques.

Les résultats montrent également qu'une grande partie des étudiants utilise les outils d'intelligence artificielle dans le cadre de l'apprentissage de l'anglais. Les outils les plus utilisés sont principalement Google Traduction, ChatGPT, Grammarly, ainsi que certaines applications spécialisées dans l'apprentissage des langues. Ces outils sont utilisés pour plusieurs tâches académiques, telles que la traduction des cours, la compréhension des textes scientifiques, la correction grammaticale, la reformulation des phrases et le résumé des contenus pédagogiques.

L'étude révèle aussi que les étudiants considèrent l'intelligence artificielle comme un outil pédagogique utile et efficace. Selon les réponses recueillies, l'IA contribue à améliorer la compréhension des contenus universitaires rédigés en anglais, à développer l'autonomie des apprenants et à réduire certaines difficultés linguistiques rencontrées dans les filières

scientifiques. Les étudiants estiment également que ces outils leur permettent de gagner du temps dans leurs recherches et d'accéder rapidement à des explications simplifiées adaptées à leurs besoins académiques.

Par ailleurs, les résultats obtenus montrent que l'intelligence artificielle participe progressivement à la transformation des pratiques d'apprentissage au sein de l'université algérienne. L'intégration de l'anglais comme langue d'enseignement, associée au développement des outils numériques intelligents, favorise l'émergence de nouvelles formes d'apprentissage davantage centrées sur l'autonomie, l'autoformation et l'accès rapide à l'information scientifique internationale.

Cependant, malgré les avantages observés, notre étude met également en évidence plusieurs limites liées à l'utilisation de l'intelligence artificielle. Certains étudiants signalent la présence de réponses erronées ou inexactes générées par les systèmes d'IA, notamment dans les traductions ou les explications scientifiques complexes. D'autres évoquent des problèmes techniques liés à la connexion Internet, à la maîtrise insuffisante des outils numériques ou encore à l'absence de formation spécialisée dans l'utilisation pédagogique de l'IA.

Les résultats révèlent également certaines inquiétudes concernant les conséquences possibles d'un usage excessif de l'intelligence artificielle. Plusieurs étudiants craignent une dépendance progressive à ces outils, une diminution de l'esprit critique, ainsi qu'un affaiblissement des capacités personnelles de réflexion et de rédaction. Les risques de plagiat académique et de recours abusif à l'IA dans les travaux universitaires apparaissent également comme des préoccupations importantes.

Ainsi, les résultats obtenus confirment globalement les hypothèses formulées au début de cette recherche. L'intelligence artificielle joue aujourd'hui un rôle important dans l'apprentissage de l'anglais chez les étudiants des filières scientifiques en Algérie. Elle constitue un outil d'accompagnement pédagogique capable de faciliter l'accès aux connaissances scientifiques rédigées en anglais et d'aider les étudiants à s'adapter aux nouvelles orientations linguistiques de l'enseignement supérieur.

Toutefois, cette étude montre également que l'intégration de l'intelligence artificielle dans le domaine éducatif nécessite un encadrement pédagogique adapté. L'utilisation de ces technologies doit être accompagnée de formations permettant aux étudiants de développer des compétences numériques et critiques favorisant un usage responsable et raisonné de l'IA. Le

rôle de l'enseignant demeure essentiel dans ce processus, non seulement comme transmetteur de savoirs, mais également comme guide capable d'orienter les étudiants dans l'utilisation pertinente des outils numériques.

Cette recherche met également en lumière les transformations sociolinguistiques actuellement observées dans l'université algérienne. L'anglais occupe une place de plus en plus importante dans les domaines scientifiques et académiques, tandis que l'intelligence artificielle devient progressivement un intermédiaire essentiel dans l'accès aux savoirs et aux ressources pédagogiques internationales.

Au terme de cette étude, plusieurs perspectives de recherche peuvent être envisagées :

- Quel sera l'impact futur de l'intelligence artificielle sur les méthodes d'enseignement universitaire en Algérie ?
- L'IA peut-elle remplacer certaines formes traditionnelles d'apprentissage des langues ?
- Comment garantir un usage éthique et responsable des outils d'intelligence artificielle dans le milieu universitaire ?
- Dans quelle mesure l'anglicisation de l'enseignement supérieur transformera-t-elle durablement les pratiques linguistiques et académiques des étudiants algériens ?

En définitive, ce travail constitue une contribution à l'étude des relations entre intelligence artificielle, apprentissage des langues et transformations sociolinguistiques dans l'université algérienne. Il met en évidence les potentialités offertes par les technologies d'intelligence artificielle dans l'apprentissage de l'anglais, tout en soulignant la nécessité d'un usage critique, équilibré et encadré de ces outils dans le contexte éducatif contemporain.

Références bibliographiques :

Agence Anadolu. (2023, 5 juillet). *Algérie : l'anglais, langue d'enseignement à l'université dès septembre prochain*. <https://www.aa.com.tr/fr/afrique/algerie-l-anglais-langue-d-enseignement-a-l-universite-des-septembre-prochain/2937006>

Asselah-Rahal, S. (2006). Plurilinguisme et migration. *Lidil*, (34).
<https://journals.openedition.org/lidil/41>

Bechiri, C. (2024). Intégration de l'intelligence artificielle dans la classe de FLE : approches et pratiques pour l'amélioration de l'écrit à l'université de Skikda. *Ziglobitha*, 3(10), 139–148.
<https://doi.org/10.60632/ziglobitha.n010.10.vol.3.2024>

Benamara, F. (2025). Transition linguistique dans l'enseignement supérieur en Algérie. *Revue des Sciences du Langage et de la Communication*, 13(1), 112.
<https://asjp.cerist.dz/en/article/288366>

Bibliothèque Polytechnique Montréal. (2023, 28 mai). *Limites et enjeux – Intelligence artificielle générative*. <https://guides.biblio.polymtl.ca/ia/limites>

British Council Algérie. (s.d.). *Soutien aux enseignants et apprenants d'anglais*.
<https://www.britishcouncil.dz/fr/programmes/education/english-for-future>

Cellier, A., Duthoit, E., Cavalla, C., & Freund, F. (2025). Intelligence artificielle et didactique des langues et des cultures. *ALSIC*, 28(1).
<https://journals.openedition.org/alsic/4670>

Chelli, R. (2019). Effet du paysage sociolinguistique sur la production verbale en L2 dans un environnement familial : pratiques langagières. *Revue LAROS*, 11(1), 122–131.
<https://asjp.cerist.dz/en/article/232693>

Conseil économique, social et environnemental. (2025). *L'intelligence artificielle dans l'éducation* (pp. 115–126). <https://www.lecese.fr/>

Derradji, Y. (2002). Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues. Dans A. Queffélec, Y. Derradji, V. Debov, D. Smaali-Dekdouk & Y. Cherrad-Benchefra (Éd.), *Le français en Algérie* (pp. 45–68). De Boeck & Larcier.

Dourari, A. (2021). La politique linguistique de l'Algérie ou l'arbre linguistique qui cache la forêt idéologique. *Circula : revue d'idéologies linguistiques*, (13–14), 83–118.

Godwin-Jones, R. (2024a). Distributed agency in second language learning and teaching through generative AI. *Language Learning & Technology*, 28(2), 5–31.
<https://hdl.handle.net/10125/73570>

Références bibliographiques

- Godwin-Jones, R. (2024b). Generative AI, pragmatics, and authenticity in second language learning. *Language Learning & Technology*. <https://arxiv.org/pdf/2410.14395>
- Google DeepMind. (2023). *Gemini: A family of highly capable multimodal models* [Rapport technique]. <https://arxiv.org/abs/2312.11805>
- Hintze, A. (2016). Understanding the four types of AI, from reactive robots to self-aware beings. *The Conversation*. <https://theconversation.com/understanding-the-four-types-of-ai-67616>)
- Larousse. (s.d.). *Intelligence artificielle*. <https://www.larousse.fr/definitions/intelligence-artificielle>
- Liakin, D., Cardoso, W., & Liakina, N. (2015). Learning L2 pronunciation with a mobile speech recognizer: French /y/. *CALICO Journal*, 32(1), 1–25. <https://doi.org/10.1558/cj.v32i1.26064>
- Lloret, E., & Palomar, M. (2012). Text summarisation in progress: a literature review. *Artificial Intelligence Review*, 37(1), 1–41. <https://doi.org/10.1007/s10462-011-9216-z>
- L'Orient-Le Jour. (2023, 15 août). *L'anglais à l'université : l'Algérie revoit sa copie*. <https://www.lorientlejour.com/article/1346476/langlais-a-luniversite-lalgerie-revoit-sa-copie.html>
- Luckin, R., Holmes, W., Griffiths, M., & Forcier, L. B. (2016). *Intelligence Unleashed: An argument for AI in Education*. Pearson.
- Miliani, M. (2018). L'anglais en Algérie : le mythe à l'épreuve du terrain. *Revue des Mélanges du CRAPEL*, 40(2), 115–130. https://www.atilf.fr/wp-content/uploads/publications/MelangesCrapel/Melanges_40_2_7_CB_miliani.pdf
- Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. (2024). *Circulaire ministérielle n° 106 relative à la préinscription et à l'orientation des nouveaux bacheliers 2024-2025*. <https://www.mesrs.dz/index.php/fr/2024/07/circulaire-ministerielle-destinee-aux-nouveaux-bacheliers/>
- OCDE. (2019). *Principes pour une IA digne de confiance*. <https://www.oecd.org/fr/themes/principes-de-l-ia.html>
- OpenAI. (2023). *GPT-4 technical report* [Rapport technique]. <https://arxiv.org/abs/2303.08774>
- Parlement européen. (2020). *Intelligence artificielle : définition et utilisation*. <https://www.europarl.europa.eu/topics/fr/article/20200827STO85804/intelligence-artificielle-definition-et-utilisation>
- Raheem, B. R., Anjum, F., & Ghafar, Z. N. (2023). Exploring the profound impact of artificial intelligence applications (QuillBot, Grammarly and ChatGPT) on English academic

writing: A systematic review. *International Journal of Integrative Research*, 1(10), 599–622.
<https://doi.org/10.59890/ijir.v1i10.366>

Ranalli, J. (2018). Automated written corrective feedback: how well can students make use of it? *ELT Journal*, 72(2), 193–202. <https://doi.org/10.1093/elt/ccx059>

Sehlaoui, F. Z. (2025). Transition linguistique dans l'enseignement supérieur en Algérie : analyse de l'impact et des implications du remplacement progressif du français par l'anglais. *ASJP*. <https://asjp.cerist.dz/en/article/262712>

Selwyn, N. (2019). Should robots replace teachers? AI and the future of education. Polity Press.

Taleb-Ibrahimi, K. (1995). *Les Algériens et leur(s) langue(s) : éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*. Éditions El Hikma.

Taleb-Ibrahimi, K. (1997). *Les Algériens et leur(s) langue(s) : éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne* (2e éd.). Éditions El Hikma.

UNESCO. (s.d.). *Référentiel de compétences en IA pour enseignants*.
<https://www.unesco.org/fr/articles/referentiel-de-competences-en-ia-pour-les-enseignants>

Valenzuela, O. (2010). La didactique des langues étrangères et les processus d'enseignement/apprentissage. *Synergies Chili*, (6), 71–86.
https://gerflint.fr/Base/Chili6/oscar_valenzuela.pdf

Williamson, B. (2019). Big Data in Education: The digital future of learning, policy and practice. SAGE Publications.

Wu, Y., Schuster, M., Chen, Z., Le, Q. V., Norouzi, M., Macherey, W., & Dean, J. (2016). *Google's neural machine translation system: Bridging the gap between human and machine translation* [Prépublication arXiv:1609.08144]. <https://arxiv.org/abs/1609.08144>

Zou, B., Reinders, H., Thomas, M., & Barr, D. (2023). Editorial: Using artificial intelligence technology for language learning. *Frontiers in Psychology*, 14, 1287667.
<https://doi.org/10.3389/fpsyg.2023.1287667>

Annexes :

Questionnaire :

1. Avez-vous un ordinateur personnel ?

Oui ☒ Non ☐

2. Avez-vous un smartphone ?

Oui ☒ Non ☐

3. Disposez-vous d'un accès Internet régulier (chez vous ou à l'université) ?

Oui ☒ Non ☐

4. Avez-vous déjà suivi une formation sur l'utilisation d'outils numériques ou d'IA ?

Oui, une formation universitaire ☒

Oui, une formation en ligne ☒

Oui, une formation courte (atelier / séminaire) ☐

Non, mais j'ai appris de manière autodidacte ☐

Non, je n'ai jamais suivi de formation ☐

5. Utilisez-vous des outils d'IA pour l'apprentissage de l'anglais ?

Oui ☒ Non ☐

6. Quels outils d'IA utilisez-vous le plus ?

Traducteurs en ligne tels que : Google Translate ☒

Chatbot conversationnels (ChatGPT). ☒

Correcteurs grammaticaux (Grammarly) ☐

Outils de synthèse ☐

Outils de prononciation ☐

7. A quelle fréquence utilisez-vous les outils d'intelligence artificielle (Google translate, chatgpt) ?

Tous les jours ☒

Une fois par semaine ☐

Rarement ☐

Jamais ☐

8. Pour quelles tâches utilisez-vous l'IA ?

Traduire et comprendre des termes scientifiques. ☒

Comprendre des articles et documents universitaire ☒

Résumer et reformuler des contenus de cours. ☐

Améliorer la rédaction en anglais. ☐

Apprendre du vocabulaire en anglais. ☐

Autres :

9. Dans quelle mesure l'IA vous aide-t-elle à apprendre et améliorer votre anglais ?

Comprendre des textes scientifiques en anglais. ☐

Traduire et rédiger des productions académiques (articles, rapports, synthèses) ☒

Développer les compétences linguistiques en anglais (vocabulaire scientifique, prononciation) ☐

Se préparer aux activités et évaluations universitaires (examens, exposés, communication académique) ☒

Autre : ☐

10. L'IA vous donne des réponses erronées ou inexactes ?

Jamais ☐

Rarement ☒

Parfois ☐

souvent toujours ☐

11. Rencontrez-vous des problèmes techniques lors de l'utilisation de l'IA ?

Oui ☒ Non ☐

Si oui, lesquels ? : ☐

12. Avez-vous des craintes concernant l'usage de l'IA ?

Plagiat ☐

Dépendance ☒

perte d'esprit critique ☐

information incorrect ☒

13. Faudrait-il encadrer l'usage de l'IA pour les étudiants ?

Oui ☒ Non ☐

14. Comment évalueriez-vous votre niveau en anglais depuis son introduction comme langue d'enseignement ?

Mon niveau en anglais a progressivement amélioré je comprends mieux les cours, j'ai appris certains termes dans l'expression orale et la maîtrise du vocabulaire

15. L'IA a-t-elle facilité cette transition ?

Oui ☒ Non ☐

16. Quelle est votre avis concernant l'intégration de l'IA comme soutien pédagogique dans les cours universitaires ?

Oui elle m'a aidé à comprendre les termes difficiles

Pourquoi ? : ☐

Questionnaire :

1. Avez-vous un ordinateur personnel ?

Oui ☒ Non ☐

2. Avez-vous un smartphone ?

Oui ☒ Non ☐

3. Disposez-vous d'un accès Internet régulier (chez vous ou à l'université) ?

Oui ☒ Non ☐

4. Avez-vous déjà suivi une formation sur l'utilisation d'outils numériques ou d'IA ?

Oui, une formation universitaire ☐

Oui, une formation en ligne ☒

Oui, une formation courte (atelier / séminaire) ☐

Non, mais j'ai appris de manière autodidacte ☐

Non, je n'ai jamais suivi de formation ☐

5. Utilisez-vous des outils d'IA pour l'apprentissage de l'anglais ?

Oui ☒ Non ☐

6. Quels outils d'IA utilisez-vous le plus ?

Traducteurs en ligne tels que : Google Translate ☒

Chatbot conversationnels (ChatGPT). ☒

Correcteurs grammaticaux (Grammarly) ☒

Outils de synthèse ☒

Outils de prononciation ☒

7. A quelle fréquence utilisez-vous les outils d'intelligence artificielle (Google translate, chatgpt) ?

Tous les jours ☒

Une fois par semaine ☐

Rarement ☐

Jamais ☐

8. Pour quelles tâches utilisez-vous l'IA ?

Traduire et comprendre des termes scientifiques. ☒

Comprendre des articles et documents universitaires ☒

Résumer et reformuler des contenus de cours. ☒

Améliorer la rédaction en anglais. ☒

Apprendre du vocabulaire en anglais. ☒

Autres :

9. Dans quelle mesure l'IA vous aide-t-elle à apprendre et améliorer votre anglais ?

Comprendre des textes scientifiques en anglais.



Traduire et rédiger des productions académiques (articles, rapports, synthèses)



Développer les compétences linguistiques en anglais (vocabulaire scientifique, prononciation)



Se préparer aux activités et évaluations universitaires (examens, exposés, communication académique)



Autre :

.....
.....

10. L'IA vous donne des réponses erronées ou inexactes ?

Jamais ☐

Rarement ☐

Parfois ☒

souvent toujours ☐

11. Rencontrez-vous des problèmes techniques lors de l'utilisation de l'IA ?

Oui ☐ Non ☒

Si oui, lesquels ? :

12. Avez-vous des craintes concernant l'usage de l'IA ?

Plagiat ☒

Dépendance ☒

perte d'esprit critique ☒

information incorrect ☐

13. Faudrait-il encadrer l'usage de l'IA pour les étudiants ?

Oui ☒ Non ☐

14. Comment évalueriez-vous votre niveau en anglais depuis son introduction comme langue d'enseignement ?

mon niveau s'est amélioré grâce à la pratique régulière, surtout dans la compréhension des textes scientifiques et l'écriture académique

15. L'IA a-t-elle facilité cette transition ?

Oui ☒ Non ☐

16. Quelle est votre avis concernant l'intégration de l'IA comme soutien pédagogique dans les cours universitaires ?

Je pense que l'intégration de l'IA dans l'enseignement universitaire est bénéfique car elle aide les étudiants à mieux comprendre et à améliorer leur niveau en langue et en recherche. Pourquoi ? Parce que cela permet d'optimiser le temps et de développer les compétences académiques.

Questionnaire :

1. Avez-vous un ordinateur personnel ?

Oui ☒ Non ☐

2. Avez-vous un smartphone ?

Oui ☒ Non ☐

3. Disposez-vous d'un accès Internet régulier (chez vous ou à l'université) ?

Oui ☒ Non ☐

4. Avez-vous déjà suivi une formation sur l'utilisation d'outils numériques ou d'IA ?

Oui, une formation universitaire ☐

Oui, une formation en ligne ☐

Oui, une formation courte (atelier / séminaire) ☐

Non, mais j'ai appris de manière autodidacte ☐

Non, je n'ai jamais suivi de formation ☒

5. Utilisez-vous des outils d'IA pour l'apprentissage de l'anglais ?

Oui ☒ Non ☐

6. Quels outils d'IA utilisez-vous le plus ? :

Traducteurs en ligne tels que : Google Translate ☐

Chatbot conversationnels (ChatGPT). ☒

Correcteurs grammaticaux (Grammarly) ☐

Outils de synthèse ☐

Outils de prononciation ☐

7. A quelle fréquence utilisez-vous les outils d'intelligence artificielle (Google translate, chatgpt) ?

Tous les jours ☒

Une fois par semaine ☐

Rarement ☐

Jamais ☐

8. Pour quelles tâches utilisez-vous l'IA ? :

Traduire et comprendre des termes scientifiques. ☒

Comprendre des articles et documents universitaires ☐

Résumer et reformuler des contenus de cours. ☒

Améliorer la rédaction en anglais. ☐

Apprendre du vocabulaire en anglais. ☐

Autres :

9. Dans quelle mesure l'IA vous aide-t-elle à apprendre et améliorer votre anglais ?

Comprendre des textes scientifiques en anglais.

☐

Traduire et rédiger des productions académiques (articles, rapports, synthèses)

☒

Développer les compétences linguistiques en anglais (vocabulaire scientifique, prononciation)

☐

Se préparer aux activités et évaluations universitaires (examens, exposés, communication académique)

☒

Autre :

10. L'IA vous donne des réponses erronées ou inexactes ?

Jamais

☐

Rarement

☒

Parfois

☐

souvent toujours

☐

11. Rencontrez-vous des problèmes techniques lors de l'utilisation de l'IA ?

Oui

Non

☒

Si oui, lesquels ? :

12. Avez-vous des craintes concernant l'usage de l'IA ?

Plagiat

☐

Dépendance

☐

perte d'esprit critique

☒

information incorrect

☐

13. Faudrait-il encadrer l'usage de l'IA pour les étudiants ?

Oui

Non

☒

14. Comment évalueriez-vous votre niveau en anglais depuis son introduction comme langue d'enseignement ?

niveau bien pas mal mais des fois je
trouve des petites problèmes

15. L'IA a-t-elle facilité cette transition ?

Oui

Non

☒

16. Quelle est votre avis concernant l'intégration de l'IA comme soutien pédagogique dans les cours universitaires ?

c'est une très excellente idée

Pourquoi ? :

Questionnaire :

1. Avez-vous un ordinateur personnel ?

Oui ☐ Non ☒

2. Avez-vous un smartphone ?

Oui ☒ Non ☐

3. Disposez-vous d'un accès Internet régulier (chez vous ou à l'université) ?

Oui ☐ Non ☒

4. Avez-vous déjà suivi une formation sur l'utilisation d'outils numériques ou d'IA ?

Oui, une formation universitaire ☐

Oui, une formation en ligne ☐

Oui, une formation courte (atelier / séminaire) ☐

Non, mais j'ai appris de manière autodidacte ☐

Non, je n'ai jamais suivi de formation ☒

5. Utilisez-vous des outils d'IA pour l'apprentissage de l'anglais ?

Oui ☒ Non ☐

6. Quels outils d'IA utilisez-vous le plus ?

Traducteurs en ligne tels que : Google Translate ☒

Chatbot conversationnels (ChatGPT). ☒

Correcteurs grammaticaux (Grammarly) ☐

Outils de synthèse ☐

Outils de prononciation ☐

7. A quelle fréquence utilisez-vous les outils d'intelligence artificielle (Google translate, chatgpt) ?

Tous les jours ☒

Une fois par semaine ☐

Rarement ☐

Jamais ☐

8. Pour quelles tâches utilisez-vous l'IA ?

Traduire et comprendre des termes scientifiques. ☒

Comprendre des articles et documents universitaire ☒

Résumer et reformuler des contenus de cours. ☒

Améliorer la rédaction en anglais. ☒

Apprendre du vocabulaire en anglais. ☒

Autres :

9. Dans quelle mesure l'IA vous aide-t-elle à apprendre et améliorer votre anglais ?

Comprendre des textes scientifiques en anglais.



Traduire et rédiger des productions académiques (articles, rapports, synthèses)



Développer les compétences linguistiques en anglais (vocabulaire scientifique, prononciation)



Se préparer aux activités et évaluations universitaires (examens, exposés, communication académique)



Autre :

10. L'IA vous donne des réponses erronées ou inexactes ?

Jamais ☐

Rarement ☐

Parfois ☒

souvent toujours ☐

11. Rencontrez-vous des problèmes techniques lors de l'utilisation de l'IA ?

Oui ☒

Non ☒

Si oui, lesquels ? :

12. Avez-vous des craintes concernant l'usage de l'IA ?

Plagiat ☒

Dépendance ☐

perte d'esprit critique ☒

information incorrect ☒

13. Faudrait-il encadrer l'usage de l'IA pour les étudiants ?

Oui ☒

Non ☐

14. Comment évalueriez-vous votre niveau en anglais depuis son introduction comme langue d'enseignement ?

Où mon niveau en anglais est amélioré

15. L'IA a-t-elle facilité cette transition ?

Oui ☒

Non ☐

16. Quelle est votre avis concernant l'intégration de l'IA comme soutien pédagogique dans les cours universitaires ?

Je suis d'accord

Pourquoi ? :

parce que, il est facilité de comprendre de
cours universitaire.

Questionnaire :

1. Avez-vous un ordinateur personnel ?

Oui ☐ Non ☒

2. Avez-vous un smartphone ?

Oui ☒ Non ☐

3. Disposez-vous d'un accès Internet régulier (chez vous ou à l'université) ?

Oui ☒ Non ☐

4. Avez-vous déjà suivi une formation sur l'utilisation d'outils numériques ou d'IA ?

Oui, une formation universitaire ☐

Oui, une formation en ligne ☐

Oui, une formation courte (atelier / séminaire) ☐

Non, mais j'ai appris de manière autodidacte ☐

Non, je n'ai jamais suivi de formation ☒

5. Utilisez-vous des outils d'IA pour l'apprentissage de l'anglais ?

Oui ☒ Non ☐

6. Quels outils d'IA utilisez-vous le plus ? :

Traducteurs en ligne tels que : Google Translate ☐

Chatbot conversationnels (ChatGPT). ☒

Correcteurs grammaticaux (Grammarly) ☐

Outils de synthèse ☐

Outils de prononciation ☐

7. A quelle fréquence utilisez-vous les outils d'intelligence artificielle (Google translate, chatgpt) ?

Tous les jours ☒

Une fois par semaine ☐

Rarement ☐

Jamais ☐

8. Pour quelles tâches utilisez-vous l'IA ? :

Traduire et comprendre des termes scientifiques. ☒

Comprendre des articles et documents universitaires ☐

Résumer et reformuler des contenus de cours. ☒

Améliorer la rédaction en anglais. ☐

Apprendre du vocabulaire en anglais. ☒

Autres :

9. Dans quelle mesure l'IA vous aide-t-elle à apprendre et améliorer votre anglais ?

Comprendre des textes scientifiques en anglais.



Traduire et rédiger des productions académiques (articles, rapports, synthèses)



Développer les compétences linguistiques en anglais (vocabulaire scientifique, prononciation)



Se préparer aux activités et évaluations universitaires (examens, exposés, communication académique)



Autre :

10. L'IA vous donne des réponses erronées ou inexactes ?

Jamais ☐

Rarement ☐

Parfois ☒

souvent toujours ☐

11. Rencontrez-vous des problèmes techniques lors de l'utilisation de l'IA ?

Oui ☒ Non ☐

Si oui, lesquels ? :

12. Avez-vous des craintes concernant l'usage de l'IA ?

Plagiat ☐

Dépendance ☒

perte d'esprit critique ☐

information incorrecte ☒

13. Faudrait-il encadrer l'usage de l'IA pour les étudiants ?

Oui ☐ Non ☒

14. Comment évalueriez-vous votre niveau en anglais depuis son introduction comme langue d'enseignement ?

Au début, mon niveau d'anglais était celui du collège, mais j'ai fait des progrès et je travaille toujours pour l'améliorer.

15. L'IA a-t-elle facilité cette transition ?

Oui ☒ Non ☐

16. Quelle est votre avis concernant l'intégration de l'IA comme soutien pédagogique dans les cours universitaires ?

est une bonne chose car elle facilite l'apprentissage et la recherche.

Pourquoi ?

parce qu'elle facilite l'apprentissage, fait gagner du temps et aide les étudiants à développer leurs compétences.

Questionnaire :

1. Avez-vous un ordinateur personnel ?

Oui ☒ Non ☐

2. Avez-vous un smartphone ?

Oui ☒ Non ☐

3. Disposez-vous d'un accès Internet régulier (chez vous ou à l'université) ?

Oui ☒ Non ☐

4. Avez-vous déjà suivi une formation sur l'utilisation d'outils numériques ou d'IA ?

Oui, une formation universitaire ☐

Oui, une formation en ligne ☐

Oui, une formation courte (atelier / séminaire) ☐

Non, mais j'ai appris de manière autodidacte ☒

Non, je n'ai jamais suivi de formation ☐

5. Utilisez-vous des outils d'IA pour l'apprentissage de l'anglais ?

Oui ☐ Non ☒

6. Quels outils d'IA utilisez-vous le plus ?

Traducteurs en ligne tels que : Google Translate ☒

Chatbot conversationnels (ChatGPT). ☒

Correcteurs grammaticaux (Grammarly) ☐

Outils de synthèse ☐

Outils de prononciation ☐

7. A quelle fréquence utilisez-vous les outils d'intelligence artificielle (Google translate, chatgpt) ?

Tous les jours ☐

Une fois par semaine ☒

Rarement ☐

Jamais ☐

8. Pour quelles tâches utilisez-vous l'IA ?

Traduire et comprendre des termes scientifiques. ☒

Comprendre des articles et documents universitaires ☒

Résumer et reformuler des contenus de cours. ☒

Améliorer la rédaction en anglais. ☒

Apprendre du vocabulaire en anglais ☒

Autres :

9. Dans quelle mesure l'IA vous aide-t-elle à apprendre et améliorer votre anglais ?

Comprendre des textes scientifiques en anglais.



Traduire et rédiger des productions académiques (articles, rapports, synthèses)



Développer les compétences linguistiques en anglais (vocabulaire scientifique, prononciation)



Se préparer aux activités et évaluations universitaires (examens, exposés, communication académique)



Autre :

.....

10. L'IA vous donne des réponses erronées ou inexactes ?

Jamais ☐

Rarement ☒

Parfois ☐

souvent toujours ☐

11. Rencontrez-vous des problèmes techniques lors de l'utilisation de l'IA ?

Oui ☐ Non ☒

Si oui, lesquels ? :

12. Avez-vous des craintes concernant l'usage de l'IA ?

Plagiat ☒

Dépendance ☒

perte d'esprit critique ☒

information incorrect ☐

13. Faudrait-il encadrer l'usage de l'IA pour les étudiants ?

Oui ☒ Non ☐

14. Comment évalueriez-vous votre niveau en anglais depuis son introduction comme langue d'enseignement ?

..... avec le temps mon niveau en anglais est développé

15. L'IA a-t-elle facilité cette transition ?

Oui ☒ Non ☐

16. Quelle est votre avis concernant l'intégration de l'IA comme soutien pédagogique dans les cours universitaires ?

..... en deux cas positive et négative, tout ça est selon le temps et comment l'étudiant utilise-il

Pourquoi ? :

.....

Questionnaire :

1. Avez-vous un ordinateur personnel ?

Oui ☐ Non ☒

2. Avez-vous un smartphone ?

Oui ☒ Non ☐

3. Disposez-vous d'un accès Internet régulier (chez vous ou à l'université) ?

Oui ☒ Non ☐

4. Avez-vous déjà suivi une formation sur l'utilisation d'outils numériques ou d'IA ?

Oui, une formation universitaire ☐

Oui, une formation en ligne ☐

Oui, une formation courte (atelier / séminaire) ☐

Non, mais j'ai appris de manière autodidacte ☐

Non, je n'ai jamais suivi de formation ☒

5. Utilisez-vous des outils d'IA pour l'apprentissage de l'anglais ?

Oui ☒ Non ☐

6. Quels outils d'IA utilisez-vous le plus ?

Traducteurs en ligne tels que : Google Translate ☒

Chatbot conversationnels (ChatGPT). ☒

Correcteurs grammaticaux (Grammarly) ☐

Outils de synthèse ☐

Outils de prononciation ☐

7. A quelle fréquence utilisez-vous les outils d'intelligence artificielle (Google translate, chatgpt) ?

Tous les jours ☐

Une fois par semaine ☐

Rarement ☒

Jamais ☐

8. Pour quelles tâches utilisez-vous l'IA ?

Traduire et comprendre des termes scientifiques. ☒

Comprendre des articles et documents universitaires ☐

Résumer et reformuler des contenus de cours. ☒

Améliorer la rédaction en anglais. ☐

Apprendre du vocabulaire en anglais. ☒

Autres :

9. Dans quelle mesure l'IA vous aide-t-elle à apprendre et améliorer votre anglais ?

Comprendre des textes scientifiques en anglais.

Traduire et rédiger des productions académiques (articles, rapports, synthèses)

Développer les compétences linguistiques en anglais (vocabulaire scientifique, prononciation)

Se préparer aux activités et évaluations universitaires (examens, exposés, communication académique)

Autre :

10. L'IA vous donne des réponses erronées ou inexactes ?

Jamais ☐

Rarement ☐

Parfois ☒

souvent toujours ☐

11. Rencontrez-vous des problèmes techniques lors de l'utilisation de l'IA ?

Oui ☒ Non ☐

Si oui, lesquels ? :

12. Avez-vous des craintes concernant l'usage de l'IA ?

Plagiat ☒

Dépendance ☐

perte d'esprit critique ☐

information incorrecte ☒

13. Faudrait-il encadrer l'usage de l'IA pour les étudiants ?

Oui ☐ Non ☒

14. Comment évalueriez-vous votre niveau en anglais depuis son introduction comme langue d'enseignement ?

Moyen

15. L'IA a-t-elle facilité cette transition ?

Oui ☒ Non ☐

16. Quelle est votre avis concernant l'intégration de l'IA comme soutien pédagogique dans les cours universitaires ?

Bien, il facilite la compréhension et la traduction des termes scientifiques dans les cours universitaires.

Pourquoi ? :

permet de poursuivre, il contient plusieurs objectifs et plusieurs utilisations.

Questionnaire :

1. Avez-vous un ordinateur personnel ?

Oui ☒ Non ☐

2. Avez-vous un smartphone ?

Oui ☒ Non ☐

3. Disposez-vous d'un accès Internet régulier (chez vous ou à l'université) ?

Oui ☐ Non ☒

4. Avez-vous déjà suivi une formation sur l'utilisation d'outils numériques ou d'IA ?

Oui, une formation universitaire ☐

Oui, une formation en ligne ☐

Oui, une formation courte (atelier / séminaire) ☐

Non, mais j'ai appris de manière autodidacte ☐

Non, je n'ai jamais suivi de formation ☒

5. Utilisez-vous des outils d'IA pour l'apprentissage de l'anglais ?

Oui ☒ Non ☐

6. Quels outils d'IA utilisez-vous le plus ?

Traducteurs en ligne tels que : Google Translate ☐

Chatbot conversationnels (ChatGPT). ☒

Correcteurs grammaticaux (Grammarly) ☐

Outils de synthèse ☐

Outils de prononciation ☐

7. A quelle fréquence utilisez-vous les outils d'intelligence artificielle (Google translate, chatgpt) ?

Tous les jours ☒

Une fois par semaine ☐

Rarement ☐

Jamais ☐

8. Pour quelles tâches utilisez-vous l'IA ?

Traduire et comprendre des termes scientifiques. ☒

Comprendre des articles et documents universitaires ☐

Résumer et reformuler des contenus de cours. ☒

Améliorer la rédaction en anglais. ☐

Apprendre du vocabulaire en anglais. ☒

Autres :

9. Dans quelle mesure l'IA vous aide-t-elle à apprendre et améliorer votre anglais ?

Comprendre des textes scientifiques en anglais.



Traduire et rédiger des productions académiques (articles, rapports, synthèses)



Développer les compétences linguistiques en anglais (vocabulaire scientifique, prononciation)



Se préparer aux activités et évaluations universitaires (examens, exposés, communication académique)



Autre :

.....

10. L'IA vous donne des réponses erronées ou inexactes ?

Jamais ☐

Rarement ☒

Parfois ☒

souvent toujours ☐

11. Rencontrez-vous des problèmes techniques lors de l'utilisation de l'IA ?

Oui ☐

Non ☒

Si oui, lesquels ?

12. Avez-vous des craintes concernant l'usage de l'IA ?

Plagiat ☒

Dépendance ☐

perte d'esprit critique ☒

information incorrect ☒

13. Faudrait-il encadrer l'usage de l'IA pour les étudiants ?

Oui ☒

Non ☐

14. Comment évalueriez-vous votre niveau en anglais depuis son introduction comme langue d'enseignement ?

.....

15. L'IA a-t-elle facilité cette transition ?

Oui ☐

Non ☐

16. Quelle est votre avis concernant l'intégration de l'IA comme soutien pédagogique dans les cours universitaires ?

فكرة خاطئة ولا تستحق

Pourquoi ?

لأنها تفتقر إلى التفكير والتحليل
لأنها لا توفر بيئة مناسبة للتفاعل

Questionnaire :

1. Avez-vous un ordinateur personnel ?

Oui ☒ Non ☐

2. Avez-vous un smartphone ?

Oui ☒ Non ☐

3. Disposez-vous d'un accès Internet régulier (chez vous ou à l'université) ?

Oui ☒ Non ☐

4. Avez-vous déjà suivi une formation sur l'utilisation d'outils numériques ou d'IA ?

Oui, une formation universitaire ☐

Oui, une formation en ligne ☐

Oui, une formation courte (atelier / séminaire) ☒

Non, mais j'ai appris de manière autodidacte ☒

Non, je n'ai jamais suivi de formation ☐

5. Utilisez-vous des outils d'IA pour l'apprentissage de l'anglais ?

Oui ☒ Non ☐

6. Quels outils d'IA utilisez-vous le plus ?

Traducteurs en ligne tels que : Google Translate ☐

Chatbot conversationnels (ChatGPT). ☒

Correcteurs grammaticaux (Grammarly) ☒

Outils de synthèse ☐

Outils de prononciation ☐

7. A quelle fréquence utilisez-vous les outils d'intelligence artificielle (Google translate, chatgpt) ?

Tous les jours ☒

Une fois par semaine ☐

Rarement ☐

Jamais ☐

8. Pour quelles tâches utilisez-vous l'IA ?

Traduire et comprendre des termes scientifiques. ☐

Comprendre des articles et documents universitaire ☐

Résumer et reformuler des contenus de cours. ☒

Améliorer la rédaction en anglais. ☐

Apprendre du vocabulaire en anglais. ☒

Autres :

9. Dans quelle mesure l'IA vous aide-t-elle à apprendre et améliorer votre anglais ?

Comprendre des textes scientifiques en anglais.

☐

Traduire et rédiger des productions académiques (articles, rapports, synthèses)

☒

Développer les compétences linguistiques en anglais (vocabulaire scientifique, prononciation)

☐

Se préparer aux activités et évaluations universitaires (examens, exposés, communication académique)

☒

Autre :

.....

10. L'IA vous donne des réponses erronées ou inexactes ?

Jamais ☐

Rarement ☐

Parfois ☒

souvent toujours ☐

11. Rencontrez-vous des problèmes techniques lors de l'utilisation de l'IA ?

Oui ☐ Non ☒

Si oui, lesquels ? :

12. Avez-vous des craintes concernant l'usage de l'IA ?

Plagiat ☐

Dépendance ☒

perte d'esprit critique ☐

information incorrect ☒

13. Faudrait-il encadrer l'usage de l'IA pour les étudiants ?

Oui ☒ Non ☐

14. Comment évalueriez-vous votre niveau en anglais depuis son introduction comme langue d'enseignement ?

mon Niveau en anglais s'est amélioré depuis son introduction comme
langue.

15. L'IA a-t-elle facilité cette transition ?

Oui ☒ Non ☐

16. Quelle est votre avis concernant l'intégration de l'IA comme soutien pédagogique dans les cours universitaires ?

Je pense que l'IA est un outil utile pour aider les étudiants à mieux
comprendre les cours.

Pourquoi ? :

Parce qu'elle facilite la correction des erreurs.

Questionnaire :

1. Avez-vous un ordinateur personnel ?

Oui ☒ Non ☐

2. Avez-vous un smartphone ?

Oui ☒ Non ☐

3. Disposez-vous d'un accès Internet régulier (chez vous ou à l'université) ?

Oui ☒ Non ☐

4. Avez-vous déjà suivi une formation sur l'utilisation d'outils numériques ou d'IA ?

Oui, une formation universitaire ☒

Oui, une formation en ligne ☐

Oui, une formation courte (atelier / séminaire) ☐

Non, mais j'ai appris de manière autodidacte ☐

Non, je n'ai jamais suivi de formation ☐

5. Utilisez-vous des outils d'IA pour l'apprentissage de l'anglais ?

Oui ☒ Non ☐

6. Quels outils d'IA utilisez-vous le plus ?

Traducteurs en ligne tels que : Google Translate ☒

Chatbot conversationnels (ChatGPT). ☒

Correcteurs grammaticaux (Grammarly) ☐

Outils de synthèse ☐

Outils de prononciation ☐

7. A quelle fréquence utilisez-vous les outils d'intelligence artificielle (Google translate, chatgpt) ?

Tous les jours ☒

Une fois par semaine ☐

Rarement ☐

Jamais ☐

8. Pour quelles tâches utilisez-vous l'IA ?

Traduire et comprendre des termes scientifiques. ☒

Comprendre des articles et documents universitaires ☐

Résumer et reformuler des contenus de cours. ☐

Améliorer la rédaction en anglais. ☐

Apprendre du vocabulaire en anglais. ☒

Autres :

9. Dans quelle mesure l'IA vous aide-t-elle à apprendre et améliorer votre anglais ?

Comprendre des textes scientifiques en anglais.



Traduire et rédiger des productions académiques (articles, rapports, synthèses)



Développer les compétences linguistiques en anglais (vocabulaire scientifique, prononciation)



Se préparer aux activités et évaluations universitaires (examens, exposés, communication académique)



Autre :

10. L'IA vous donne des réponses erronées ou inexactes ?

Jamais ☐

Rarement ☐

Parfois ☒

souvent toujours ☐

11. Rencontrez-vous des problèmes techniques lors de l'utilisation de l'IA ?

Oui ☐ Non ☐

Si oui, lesquels ?

12. Avez-vous des craintes concernant l'usage de l'IA ?

Plagiat ☒

Dépendance ☐

perte d'esprit critique ☐

information incorrect ☐

13. Faudrait-il encadrer l'usage de l'IA pour les étudiants ?

Oui ☒ Non ☐

14. Comment évalueriez-vous votre niveau en anglais depuis son introduction comme langue d'enseignement ?

Mon niveau en anglais s'est progressivement amélioré. Je comprends mieux les cours, mais j'ai encore certaines difficultés dans l'expression orale et la maîtrise du vocabulaire.

15. L'IA a-t-elle facilité cette transition ?

Oui ☒ Non ☐

16. Quelle est votre avis concernant l'intégration de l'IA comme soutien pédagogique dans les cours universitaires ?

Oui, elle m'a aidé à comprendre les termes difficiles.

Pourquoi ?

Abstract

This study proposes a sociolinguistic analysis of the role of artificial intelligence in the era of Anglicisation of higher education in Algeria, conducted among biology students at Abdelhafid Boussouf University of Mila. It aims to examine and compare the uses and perceptions of AI tools in English language learning, drawing on a corpus of eighty responses collected through a questionnaire administered to third-year biology undergraduate students.

The analysis mobilises two complementary frameworks: a theoretical framework, which examines the Algerian sociolinguistic landscape, the ministerial decision regarding Anglicisation, and the different types and tools of AI; and an empirical framework, based on the quantitative and qualitative analysis of questionnaire responses. This dual approach makes it possible to examine both the concrete practices of AI use and the representations that students construct around them.

The study thus seeks to reveal the effective role that artificial intelligence tools play in the ongoing linguistic transition in Algerian universities, shedding light on the contributions, limitations and pedagogical challenges of their integration, while taking into account the particular sociolinguistic context of Algeria.

Keywords

Artificial intelligence _ Sociolinguistics _ Anglicisation _ Algerian higher education _ Language learning.

ملخص

تقترح هذه الدراسة تحليلاً لسانياً اجتماعياً لدور الذكاء الاصطناعي في عصر التحول نحو اللغة الإنجليزية في التعليم العالي بالجزائر، وقد أجريت على طلاب قسم علم الأحياء بجامعة عبد الحفيظ بوصوف بميلة. تهدف الدراسة إلى دراسة أوجه استخدام أدوات الذكاء الاصطناعي وتصورات الطلاب حولها في تعلم اللغة الإنجليزية، مستندة إلى مدونة تضم ثمانين إجابة جمعت عبر استبيان وزّع على طلاب السنة الثالثة ليسانس في قسم علم الأحياء.

يعتمد التحليل على إطارين متكاملين: إطار نظري يدرس المشهد اللساني الاجتماعي الجزائري، والقرار الوزاري المتعلق بالتحول نحو الإنجليزية، فضلاً عن مختلف أنواع أدوات الذكاء الاصطناعي؛ وإطار تطبيقي يركز على التحليل الكمي والكيفي لإجابات الاستبيان. يتيح هذا النهج المزيج دراسة الممارسات الفعلية لاستخدام الذكاء الاصطناعي من جهة، والتصورات التي يبنها الطلاب حوله من جهة أخرى.

تسعى الدراسة بذلك إلى الكشف عن الدور الفعلي الذي تؤديه أدوات الذكاء الاصطناعي في التحول اللغوي الجاري في الجامعات الجزائرية، من خلال إبراز مساهماتها وحدودها والرهانات البيداغوجية المرتبطة بإدماجها، مع مراعاة الخصوصية اللسانية الاجتماعية للسياق الجزائري.

الكلمات المفتاحية

الذكاء الاصطناعي_ اللسانيات الاجتماعية_ التحول نحو الإنجليزية_ التعليم العالي الجزائري_ تعلم اللغات